

Rapport d'activité 2016

PASSAGE

Association de Prévention Spécialisée

Remerciements

LE CONSEIL DEPARTEMENTAL,

L'ensemble des élus du Département
et plus particulièrement :

Mme Camusso, 1ère Vice-Présidente
Action Sociale, Prévention,
Insertion, Santé, Logement social

DIRECTION DE LA PREVENTION ET DU DEVELOPPEMENT SOCIAL

Mr Chaussière, Directeur Départemental
Mme Depollier, Attachée de Direction
Mr Caul-Futy, Chef du Service Enfance Jeunesse Famille
Mme Calliari, Référente Prévention Jeunesse
Mme Favre-Félix, Chargée de Mission Jeunesse

LES COMMUNES,

Plus particulièrement :

- Les maires, les élus
et les responsables des services :

Mairie d'Ambilly
Commune Nouvelle d'Annecy
Commune Déléguée d'Annecy
Commune Déléguée d'Annecy-Le-Vieux
Commune Déléguée de Cran Gevrier
Commune Déléguée de Meythet
Commune Déléguée de Seynod
Mairie d'Annemasse
Mairie de Faverges
Mairie de Gaillard
Mairie de Rumilly
Mairie de Ville-la-Grand

- Le Président, les Vice-Présidents
et les responsables des services :

Communauté de Communes du Genevois

LES PARTENAIRES,

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION,

Les membres adhérents (cf. page 34)

Les membres volontaires (cf. page 34)

Les membres associés (cf. page 34)

Les professionnels :

- L'équipe administrative et agent de service

- Les équipes éducatives :
- Educateurs de rue
- Educateurs techniques

- L'équipe de cadres :
- Chefs de Service
- Directeur Général

Avant-Propos

L'année 2016 restera une année marquée par beaucoup d'inquiétudes liées à de nouveaux attentats sur le territoire et l'émergence du phénomène de radicalisation sur l'agenda politique.
Par leur présence au cœur des quartiers d'habitat social, auprès de populations fragilisées et notamment d'une partie de la jeunesse sans perspectives ni projet d'avenir, les éducateurs de Prévention Spécialisée sont régulièrement interpellés sur ces phénomènes soit par les populations elles-mêmes, soit par les partenaires et élus.
Il est vrai que la souffrance sociale est bien présente. Les habitants de ces territoires ne se sentent pas pris en compte : on ne parle d'eux qu'à l'occasion de faits divers ou de violences collectives.
Il est clair que l'émergence du fait religieux dans le débat public, la multiplication des signes d'affirmation identitaires, ont mis en avant l'importance d'une démarche professionnelle qui s'appuie sur la laïcité tout en mettant en évidence les valeurs de tolérance et de fraternité.
Les adolescents avec qui nous sommes en contact utilisent parfois les éléments ou arguments circulant sur les réseaux sociaux, pour alimenter leur soif de rébellion et leur envie de provocation envers les adultes. C'est par une attitude d'écoute, empreinte de fermeté bienveillante que les professionnels arrivent à déconstruire ces discours provocants.

Concernant notre action, le Département tout en réaffirmant le maintien de son engagement sur la Prévention Spécialisée, a souhaité revisiter son investissement « sur ce dispositif ». Pour cela il a confié au cabinet ENEIS Conseil une étude dont nous avons eu dernièrement le retour.
Aujourd'hui nous sommes dans l'attente d'un nouveau cahier des charges.

En novembre 2016 nous avons accueilli lors d'une journée institutionnelle, Véronique Le Goaziou, qui vient de faire une étude sur la Prévention Spécialisée, dont elle rend compte dans son livre « Eduquer dans la rue »[1].

Une nouvelle fois, est mise en évidence notre difficulté voire nos maladresses pour parler et rendre compte de notre travail. Souvent nos discours professionnels reprennent des principes d'intervention plutôt que de s'attacher à montrer la pratique quotidienne des éducateurs. Or la pratique de la Prévention Spécialisée, par sa réactivité, sa capacité d'adaptation répond réellement aux besoins des publics et quand elle est expliquée, rejoint complètement les attentes des donneurs d'ordre.

Aussi dans cet esprit, pour notre rapport d'activité nous avons fait le choix cette année de mettre en valeur cette pratique, en privilégiant le quotidien de préférence aux actions exceptionnelles. Ainsi vous découvrirez dans le document ci-après, comment se jouent la présence sociale sur les territoires, le contenu de l'action éducative lors des activités de groupes ou les accompagnements individuels, le travail en partenariat notamment avec les collèges et les actions de développement social. Bien évidemment nous ferons un point sur les chantiers éducatifs qui restent un outil incontournable de notre action.
Nous avons souhaité partir des actions pour introduire les données chiffrées.

Depuis septembre 2016, nous avons revu notre organisation avec une nouvelle répartition des dossiers entre la Direction, l'Encadrement et les Services administratifs, du fait du départ de Marie-Paule Lager, Directrice Adjointe et du non renouvellement de son poste.

L'action éducative, la dynamique interne, mais également la place dans le partenariat local, mobilisent l'énergie de toute l'Association : le Bureau, les bénévoles, l'ensemble des salariés, font preuve de beaucoup d'engagement pour que cette œuvre collective puisse se réaliser.
Que chacun en soit chaleureusement remercié.

Patrice BONNEFOY
Directeur Général

(1) : Eduquer dans la rue - Véronique Le Goaziou - Presse de l'EHESP - 2015

Sommaire

02 Remerciements
03 Avant-Propos

La présence sociale

05 Le travail de rue
06 Seynod : un temps de travail de rue
07 Un mercredi après-midi sur le centre-ville d'Annemasse
08 Une intervention multi-sites : la CCG
09 Mais que font les éducateurs ?
La permanence : la rencontre avec un adulte repère
10 L'accueil au local : gérer les groupes
11 Ambilly : une expérience porteuse d'avenir

Accompagnements éducatifs

Groupe

12 Un atelier d'écriture (Rap/Slam) à Rumilly
13 Groupe d'autofinancement
14 Une activité régulière : le Futsal
15 Sorties matchs de foot à Lyon

Individuel

16 Un travail partenarial
17 Et parfois une information préoccupante
18 De la prévention du harcèlement...
19 La reconnaissance ? Pas toujours : « Tu ne sers à rien » !
20 Basculer dans la grande précarité
21 De la souffrance à la déscolarisation

Lutte contre le décrochage scolaire

22 Partenariat avec les collèges

Participer et animer la vie locale

23 Annemasse : Une action éducative : les jeux de société
24 Fêtes de quartier

Prévention de la délinquance

25 Action Prévention Citoyenne
26-27 Et quand ça se complique…?

28-30 Quelques chiffres

31 Mais aussi...

32-33 Les chantiers éducatifs

34-35 L'association Passage

LA PRESENCE SOCIALE

Ce qui singularise la demande de Prévention Spécialisée est l'immersion dans le territoire.

Pour ce faire, différents types de présence sont développés par les équipes.

Nous en retiendrons deux, qui font partie des incontournables : le travail de rue et l'accueil au local.



Le travail de rue

Il est 15h. Nous sommes en face du parvis de la gare et observons les alentours. Des jeunes attendent leur bus pour rentrer à la maison. D'autres que nous connaissons discutent sur un banc. Nous les saluons et reprenons notre déambulation.

Devant l'entrée de la gare nous repérons un jeune de 14 ans qui nous avait été signalé par un partenaire et dont nous avions connu le grand frère. Nous nous approchons tranquillement de son groupe. Nos regards se croisent et nous les saluons. Ils nous saluent en retour mais avec une certaine méfiance. Ils se demandent qui nous sommes, peut-être des policiers en civil ? J'embraye tout de suite la conversation afin de ne pas laisser s'installer trop de méfiance. On se présente : « *je m'appelle Abdelkrim* » « *et moi Sylvie, nous sommes éducateurs à l'association PASSAGE* ».

Le voyant un peu méfiant, je lui dis : « *toi, tu es Batista* ». Il est surpris. On lui annonce en souriant que nous connaissons son grand frère (il a réalisé un chantier éducatif). Ça va mieux, il se détend : nous échangeons sur notre métier d'éducateur. Nous lui laissons nos coordonnées et continuons notre chemin. La semaine suivante nous le reverrons et programmerons une rencontre avec ses parents.

Un peu plus loin nous repérons un jeune homme qui semble faire la manche devant la boulangerie au coin de la rue. Nous ne le connaissons pas...

Nous nous approchons de lui et le saluons : il semble très jeune. Il nous sourit. Nous lui demandons d'où il vient et nous nous présentons. Yannick a 19 ans, il a été mis à la porte de chez ses parents il y a un an. Depuis il fait la route : il est arrivé en Haute-Savoie la veille. Il prend notre carte avec les heures de permanences : il passera ce soir au local pour discuter de sa situation. Il dit avoir besoin de vêtements et d'aide sur le plan administratif. Nous nous disons au revoir et poursuivons notre chemin.

Abdelkrim RAJI & Sylvie JANIN
Educateurs Annecy Centre-Ville

Seynod :

Un temps de travail de rue



Mercredi après-midi : jour stratégique pour faire du travail de rue car les collégiens ne sont pas en cours. Il est 15h et nous décidons d'aller rencontrer les jeunes là où ils sont. Nous traversons le parc accolé à notre local et nous rencontrons un groupe de « grands » (18/21 ans) que nous connaissons bien. Nous prenons des nouvelles. Nous poursuivons notre marche, nous traversons le quartier et rencontrons quelques habitants. Ils nous parlent d'eux, de leurs vies et préoccupations et nous font part de l'ambiance du moment sur le quartier. Un peu plus loin, dans le nouveau parc à jeux, nous apercevons des plus jeunes (11/15 ans) qui s'amusent à viser un poteau avec des cailloux. Nous reprenons alors avec eux en attirant leur attention sur les risques que comportent leur jeu vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. Nous en profitons également pour parler des travaux et des nouveaux aménagements. Un temps d'échange qui leur a fait cesser cette activité.

Nous continuons notre tour vers la place de la mairie, lieu de passage important où nous rencontrons de nombreux jeunes.

Nous nous rendons ensuite à la médiathèque. Lieu très investi par les jeunes. Ils y viennent en nombre, ce qui pose en général pas mal de problèmes aux employés. Les comportements sont souvent inadaptés, ils font beaucoup de bruit, ils écoutent de la musique, n'écoutent pas les consignes… D'ailleurs la directrice de la médiathèque nous a contactés il y a quelques jours pour nous faire part de cette situation inacceptable qui s'aggrave et pour nous demander d'accentuer notre présence dans leurs locaux.

Sur place, nous rencontrons plusieurs groupes, nous connaissons toujours au moins un ou deux jeunes. Nous échangeons avec eux et travaillons les questions de respect des autres, des lieux publics et des employés de la structure.

Nous tentons de leur faire prendre conscience des conséquences de leur comportement. Les échanges et réflexions leur permettent sur le coup d'en convenir, mais cela ne dure pas. Nous reprendrons… Au gré de notre travail de rue…

Notre chemin continue par le quartier du Cep, des familles sont aux jeux, d'autres enfants plus grands jouent au football dans le grand champ d'herbe. Nous les saluons, ils ne sont pas disponibles.

Il est 18 h : nous retournons au local pour notre rendez-vous avec un groupe…

Pascaline COMTE
Educatrice Seynod

La particularité du travail de rue sur le Centre-Ville d'Annemasse est qu'il nous amène à côtoyer un public « tout venant », mélangeant les genres et les catégories : jeunes qui résident dans les quartiers, ceux qui vivent dans le centre-ville et également un public « jeunes errants » mineurs et majeurs venant de tous horizons.

Nous sommes mercredi après-midi : ce temps est propice aux rencontres de tous les publics et nous axons notre présence principalement sur le travail de rue.
Aujourd'hui dans le cadre d'un projet de séjour éducatif, nous souhaitons rencontrer deux jeunes difficiles à croiser en semaine car ils sont scolarisés. Domiciliés sur le quartier de Romagny, nous décidons de démarrer notre présence sociale sur ce quartier. Nous rencontrons dans un premier temps l'animateur de la MJC, avec qui nous échangeons sur le programme des vacances de Pâques, les perspectives à venir ainsi que sur l'ambiance du quartier.

Un mercredi après-midi

Sur le centre-ville d'Annemasse



Vient nous rejoindre sur l'espace jeux, un groupe de jeunes dont les deux garçons participant au projet séjour. Nous calons avec eux les temps de l'action d'autofinancement et notre rendez-vous du samedi soir avec eux à Château Rouge : nous tenons les vestiaires pour récolter « quelques euros » que nous déduirons du coût du projet.

Nous croisons également une des deux mamans à qui nous rappelons le projet et notre rendez-vous avec son fils.

Nous poursuivons notre chemin et rencontrons différents groupes : on prend des nouvelles, on fixe un rendez-vous, on donne une adresse, un numéro de tél...

Aujourd'hui il y a la fête foraine. Celle-ci attire les jeunes de tous les secteurs.

A plusieurs reprises, nous nous arrêtons pour échanger avec les jeunes, sur différentes problématiques (scolaires, personnelles…) ou simplement pour les saluer.

Nous rencontrons un jeune qui nous a fait part dernièrement de ses difficultés : il nous salue sans s'arrêter : nous comprenons que ce n'est pas le moment et de plus, l'espace n'est pas approprié pour discuter avec lui.

En nous dirigeant vers notre local, nous rencontrons une jeune fille de 17 ans, qui est en errance avec son bébé. Elle nous explique que son bébé de 5 mois a une otite et qu'elle ne peut le soigner, faute de moyens. Nous l'informons de l'espace PMI qui existe pour soigner et faire consulter son bébé gratuitement. Elle ne sait pas où se trouvent les locaux, nous prenons rendez-vous à la PMI avec elle et nous l'accompagnerons afin de lui permettre d'identifier les différents partenaires qui pourront la soutenir dans ses difficultés.

L'après-midi se termine, nous recevons un appel de la Mission Locale pour prendre le relais et accompagner un jeune en recherche d'emploi et en grande précarité. Nous prenons rendez-vous avec ce jeune homme afin de voir comment nous pourrons l'accompagner…

Myriam BENLABIDI & Marc BORJON
Educateurs Annemasse Centre-Ville



Une intervention multi-sites : la CCG

La Communauté des Communes de Genevois (CCG) comprend 17 communes situées dans le nord du département.

Elle compte environ 38.000 habitants dont 12.500 sur la ville de Saint-Julien-en-Genevois.

Comment peut-on faire de la présence sociale sur ce vaste territoire ? La question se pose à l'équipe chaque semaine.

Nos différentes stratégies d'intervention :

- La ville de Saint-Julien-en-Genevois avec notamment ses quartiers Politique de la Ville : travail de rue classique, petites déambulations dans les quartiers, contact direct à la rencontre des jeunes et des habitants.

- Présence Sociale dans et à la sortie des deux collèges à Saint-Julien, 2 fois par semaine : rencontre des jeunes pour prévenir le décrochage scolaire et établir des relais avec l'Education Nationale : Principaux, CPE, Infirmières, Assistantes Sociales scolaires…

- J'Bus : Dans les communes rurales et semi-urbaines nous effectuons un passage régulier avec le J'Bus, un mini-bus floqué avec le logo de PASSAGE, sur tous les points stratégiques où se trouvent les jeunes (Agora-espaces, abris-bus, skates parcs…).

- Présence régulière dans les accueils jeunes des services jeunesse municipaux et les MJC : liens avec les collègues et partenaires, rencontre des jeunes dans les structures.

Le J'Bus est un outil de déplacement, de communication et de publicité à destination des jeunes mais aussi des partenaires locaux : ses passages sont ritualisés… Comme ceux du boulanger !

Mercredi après-midi et soirée, samedi après-midi et soirée : c'est la tournée J'Bus !

Deux objectifs principaux : aller à la rencontre des jeunes et des habitants mais aussi être visibles auprès des partenaires et des élus .

« (…) *et voilà ! ils sont là ! Nous sommes rassurés*…»

« (…) *quand je vois le J'Bus garé devant le collège, je suis tranquille*…» (ancien principal de collège).

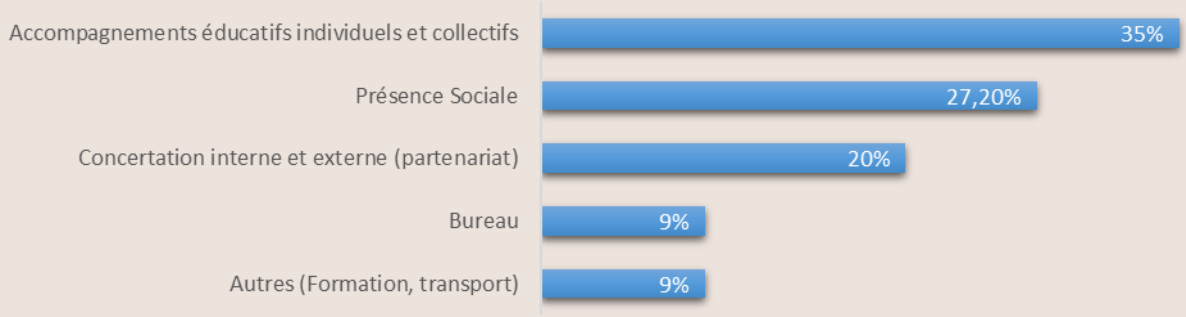
- L'objectif de cette présence sociale : établir un lien et une relation de confiance pour ensuite rechercher des solutions pour des questions multiples (scolaires, professionnelles, juridiques, administratives, relationnelles).

Bref : Ils sont nulle part ? Non, ils sont partout !

Bernd MULLER
Educateur Communauté de Communes du Genevois

Mais que font les éducateurs ?

Nous sommes souvent interrogés sur notre fonctionnement et la manière dont s'organise le travail.



LE LOCAL

Souvent mis à disposition par les mairies ou bailleurs sociaux, il sert de base logistique à l'équipe, mais également de lieu de rencontre, à partir de temps de permanences ou d'accueil informel.

La permanence

La rencontre avec un adulte repère

A Annecy-le-Vieux, notre local est situé au 11 Clos du Buisson. Nous proposons deux permanences tous les mardis sauf pendant les vacances scolaires : Il y a une permanence pour les non-scolaires de 14h à 15h et une autre pour les scolaires de 17h à 18h30. Les jeunes qui viennent à la permanence de 14h à 15h ont pour la plupart des demandes qui relèvent du projet professionnel et ceux qui viennent de 17h à 18h30 sont pour la plupart des collégiens.

Saïd et Stéphane sont venus au local lors de la permanence de 17h. Nous les connaissons à travers diverses actions (Futsal, sortie collège, activité...). Ces derniers nous saluent et se mettent à ricaner comme s'il venait de se produire un évènement.
Stéphane me demande tout en souriant quelle serait ma réaction si mon fils était exclu définitivement du lycée. Je lui réponds que je chercherais d'abord à connaitre les circonstances de son exclusion.
Il me demande ce que j'entends par « circonstances ». Je lui réponds que si mon fils a eu un comportement inadapté le conduisant à être exclu, je serais fâché contre lui… Je l'inviterais à trouver un moyen de remédier au problème...
Stéphane m'annonce alors qu'il vient d'être exclu définitivement suite à un incident…
Je lui rappelle l'importance de la scolarité et lui demande s'il tient à rester dans son lycée.
Il me répond « *oui* », sans hésiter.
Je lui recommande vivement de reconnaitre son erreur lorsqu'il l'annoncera à ses parents et de leur dire qu'il fera tout son possible pour se racheter. Je lui conseille également de rédiger une lettre d'excuse à l'intention du professeur et du directeur de son lycée. Stéphane dans un premier temps trouve l'idée grotesque mais finit par trouver la démarche intéressante. Il va y réfléchir.

Lorsque je revois Stéphane deux jours plus tard, il m'annonce que sa démarche a porté ses fruits. Il a réintégré le lycée…

Habib BEHLOUL
Educateur Annecy-Le-Vieux

L'accueil au local

Gérer les groupes



Le local à Meythet, situé en Centre-ville est très fréquenté par les jeunes. Nous comptons de 10 à 30 passages par permanence.

Lundi 16h45, nous sommes devant le collège pour la sortie : le téléphone sonne :

- *« Vous êtes où... ? » « Vous ouvrez ce soir... ? » « Bien sûr mais pas avant 17h... »*

17h : nous arrivons au local, il y a déjà des jeunes qui attendent devant la porte : c'est parti pour 1h30 d'échanges, de partages, de jeux, de demandes et « de va et vient... ».

Dès que nous ouvrons, les jeunes se jettent sur les canapés, « le meilleur endroit » selon eux, autour du bar toujours les mêmes questions…

- « *Y a des gâteaux... ?* »,

- « *Non que des fruits* »,

- « *Pas de problème tant que cela se mange* »,

- « *Pas de sirop ? pas de problème* »,

Ils se rabattent sur du thé (avec 5 sucres)…

Une partie de cartes commence avec les plus jeunes, les plus grands sont en grande conversation sur leur avenir… sur les filles, à grands renforts de gestes et de vocabulaire fleuri.

Tiens justement un groupe de filles entre dans le local, tout de suite les conversations deviennent plus discrètes, les garçons sont plus calmes, on assiste à un changement radical de langage.

Au fond de notre local, c'est la pièce tranquille, on y écoute de la musique, on regarde des vidéos, on est à l'abri des regards, c'est l'endroit préféré des plus jeunes.

Le bureau reste disponible pour accéder à internet, imprimer un CV, ou recevoir les jeunes, les familles de manière plus discrète lorsque c'est nécessaire.

Dans le même temps, des jeunes adultes, voire des adultes, passent juste pour nous saluer, on a souvent le droit à des remarques nostalgiques, c'est vrai que ce local existe depuis fort longtemps et a vu passer plusieurs générations.

18h30 « *Allez les jeunes, on ferme...* » « *Quoi déjà, attendez on ne peut pas rester encore un peu ?* », c'est le moment où tout le monde ressent le besoin de boire un verre d'eau ou d'aller aux toilettes, c'est de bonne guerre …! Ils finissent par partir.

- « *Mercredi vous êtes ouverts... ?* », « *Bien sûr... !!!* », « *A mercredi alors…* »

Fayçal BENCHIAL
Educateur Meythet



Ambilly : Une expérience

Porteuse d'avenir

Educateur sur la commune d'Ambilly depuis plus de 6 ans, le partenariat avec le secteur jeunesse de la commune a toujours été bien établi ; il s'est renforcé au fil du temps grâce aux différentes actions (activités, séjours) menées en commun.

La nouveauté depuis 2016, est l'ouverture de l'espace éducatif le « **8RDJ** » (le 8 Rue Du Jura). Cette structure est un lieu ressource pour les jeunes. Ils peuvent y trouver en permanence les animateurs du secteur ados (11/17 ans) et régulièrement, un éducateur de l'Association PASSAGE. Cette mutualisation avec le secteur ados a pour but de proposer dans **un local unique** un ensemble de services en direction de la jeunesse. De plus, notre collaboration et disponibilité permettent aux jeunes et à leurs familles de trouver rapidement une réponse complète de qualité.

Je dispose d'un bureau dans les locaux afin d'assurer mes rendez-vous individuels mais aussi pour les entretiens du PEP (Point Ecoute Parents). D'autre part, je suis également présent tous les mercredis soir entre 17h et 20h en compagnie d'un animateur pour «l'after Work» (permanence éducative) afin d'accueillir les jeunes dans cet espace ludique bien équipé : Playstation, babyfoot, jeux de société, ordinateurs... Ce temps d'accueil est l'occasion de maintenir un lien régulier avec les jeunes, et le point de départ de multiples projets (activité/séjour) et accompagnements (démarches).

Les jeunes peuvent prendre connaissance du planning d'animations, s'inscrire à des soirées thématiques ou faire part de leurs envies.

Pour ma part, je suis très satisfait de travailler étroitement avec l'équipe d'animation et suis convaincu de l'intérêt et de l'importance de ce maillage pour ma pratique professionnelle.

Nicolas DELBARRE
Educateur Ambilly

Un atelier d'écriture (Rap/Slam) à Rumilly



Depuis la rentrée de septembre 2016, nous avons mis en place un atelier d'écriture « Rap/Slam ». Celui-ci se déroule tous les mardis de 18h30 à 20h30, avec 8 garçons âgés de 13 ans, qui pour la plupart sont en SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), avec des problèmes de concentration et de comportement.

Le projet est né lors de nos permanences du vendredi soir dans nos locaux. Ce sont des jeunes qui se regroupent au collège et aussi en ville.

Après avoir échangé avec eux, ils nous ont fait part de leurs intérêts musicaux à savoir le Rap mais aussi le Slam. Ils aimeraient apprendre les différentes techniques et méthodes d'écriture afin d'assouvir leur passion.

Il nous a donc semblé pertinent de mettre en place cet atelier d'écriture afin d'observer plus concrètement leur implication commune, mais aussi de travailler sur leurs problématiques personnelles.

Ce projet est aussi un moyen d'avoir un support pour dédramatiser leurs échecs scolaires et de leur apprendre à communiquer, à s'écouter et à travailler la concentration, la valorisation de soi. Cela leur permet aussi de pouvoir traiter à l'écrit, puis en chanson leurs problèmes rencontrés, leurs ressentis et leurs états d'âme… Les premières séances consistaient à prendre connaissance des disciplines Slam et Rap, leurs histoires et leurs origines. Nous avons alors pu évaluer que certains écrivaient déjà des textes puis nous avons travaillé sur des jeux de concentration.

A ce jour ces jeunes sont dans l'écriture. Leur souhait est d'interpréter leurs textes pour aboutir à des séances d'enregistrement en studio professionnel et éventuellement présenter leur travail en public.

Pour nous, au-delà de les aider à favoriser leur expression et à faire aboutir leur projet, cet atelier est un moment de vécu partagé qui sert de support à notre travail éducatif.

Fabien SENIGER & Wahib NAOUAR
Educateurs Rumilly



Une démarche d'autofinancement

Au mois de novembre, un groupe de 11 jeunes d'âge collège a décidé de travailler pendant l'année entière pour récolter de l'argent et financer des activités qui sortent de l'ordinaire.
Nous appelons cela des activités d'autofinancement.
Leur projet est de partir en séjour éducatif en Espagne en fin d'année et de faire du parapente.

Un projet d'autofinancement, c'est d'abord constituer un groupe et discuter de ce que l'on veut faire, de nos valeurs et nos principes, de comment on souhaite gagner cet argent. Les éducateurs accompagnent et encadrent les débats mais restent en retrait dans la prise de décision. L'idée est que chaque jeune puisse faire sa propre expérience de cette collaboration et en tirer ses propres leçons : à chacun la place qu'il souhaite y prendre.
Parmi les actions qu'ils ont menées, ils ont organisé au mois d'avril le repas de la braderie de printemps d'Emmaüs. Pour cela, après débat, ils ont décidé de cuisiner des produits frais, quitte à gagner moins d'argent ; ils ont aussi décidé qu'une partie des fonds collectés seraient reversés à une association s'ils arrivaient à rentrer dans leur frais.
Ensuite, le groupe doit activer son réseau : chacun propose des idées, des ressources pour que l'évènement ait le plus de succès possible. Par le biais des grands-parents d'un des jeunes, les éducatrices ont pu rencontrer un couple qui leur a prêté de quoi faire un repas pour plus de 100 personnes. Une maman a donné sa recette des keftas, « des boulettes de viande ». Grâce à l'oncle d'un jeune qui tient une boucherie à Annemasse, le groupe a eu un prix intéressant sur l'achat de la viande. L'association Passage a mis à disposition du matériel. Les jeunes ont eu accès à la cuisine d'Emmaüs pour certaines préparations culinaires.

Un des grands du quartier a souhaité venir en tant que bénévole aider les jeunes dans leurs actions.
Autour de cette action, c'est tout le quartier qui se mobilise, le lien social qui se renforce entre les adultes et les enfants, les familles et les associations.
Enfin, c'est surtout une journée de partage, d'échanges avec parfois des désaccords. La logistique déployée demande une bonne coordination et une entraide de la part des jeunes pour réaliser toutes les tâches demandées : ce n'est pas toujours simple ! Les éducateurs restent à leurs côtés, là encore dans un rôle de médiateur parfois et d'accompagnant : c'est en faisant que l'on apprend.
Cette journée-là n'a pas rapporté d'argent au groupe. Cependant elle leur a permis :
- de découvrir une association qui se mobilise pour les personnes démunies,
- de participer à leur manière à ces actions.
- de rencontrer des personnes vers lesquelles ils ne seraient peut-être pas allés d'eux-mêmes.
- de réaliser la force de leur réseau de solidarité,
- de prendre conscience de l'image positive qu'ont leurs actions pour leur entourage,
- de se rendre compte de toutes les possibilités qui s'offrent à eux...

Pour remercier l'association Emmaüs de ce partenariat, les jeunes ont offert aux bénévoles des pains au chocolat et des croissants le matin, des crêpes au sucre en fin de journée, parce que l'esprit du groupe est dans une dynamique d'entraide et de solidarité.

Camille ALLAMAND
Educatrice Ville-La-Grand

Une activité régulière

le Futsal



« On aime bien faire du foot alors le Futsal c'est bien. On peut s'entrainer, s'améliorer et s'amuser entre potes. En plus c'est différent du foot sur l'herbe, ce sont d'autres règles ».

Ma collègue et moi arrivons au gymnase à 12h20. Nous saluons Yanis du FC Annecy ainsi que le gardien du gymnase.

Ce jour-là les jeunes arrivent au compte-gouttes. Ils commencent à s'échauffer, se font des passes, tout en se racontant leur matinée de cours.(1)

Deux jeunes qui n'étaient jamais venus jusqu'alors au Futsal arrivent et viennent nous saluer. Après une brève présentation, ils partent discuter avec certains camarades qu'ils connaissent du collège.

Quelques-uns nous sollicitent pour une prochaine sortie.

Yanis interpelle les jeunes et organise l'activité. Chacun ayant son équipe, sa chasuble, il indique quelles sont les équipes qui commencent à jouer.

Tout au long des matchs, les spectateurs « chambrent » plus ou moins méchamment ceux qui sont sur le terrain. Certains en « rigolent » mais d'autres le prennent mal et répondent assez vulgairement.

Il nous faut intervenir pour faire retomber la pression.

Les matchs s'enchainent et c'est la fin de l'heure de Futsal. L'équipe qui a gagné la quasi-totalité de ses matchs se moque des autres. Le petit rappel de Yanis sur le fair-play est le bienvenu pour boucler la séance. Nous reprenons ses arguments et tentons de calmer les esprits. Après un temps d'agitation, la tension baisse aussi vite qu'elle est montée.

Avant de partir nous rappelons que nous serons sur le secteur cet après-midi, pour ceux qui voudraient nous voir et rappelons la séance de la semaine prochaine aux autres.

(1) : En moyenne de 20 à 30 jeunes (années collège) sont présents tous les mercredis.

Johann HONOREL & Sandra DOMENGE
Educateurs Annecy Stade-Rulland

Sorties matchs de foot à Lyon

Bon nombre de jeunes de notre public s'intéresse et suit de près ou de loin le football. Certains le pratiquent en club, d'autres viennent aux séances de Futsal une fois par semaine, d'autres en parlent seulement...

Qu'ils soient jeunes ou plus âgés, filles ou garçons, ils sont tous en demande, en ce qui concerne la pratique de ce sport (ex : activité Mon foot 5).

Voir jouer des professionnels a été la demande de beaucoup d'entre eux. Sur Annecy, nous avions mis en place un partenariat avec ETG jusqu'à à ce que ce club soit relégué. Depuis quelque temps, un nouveau partenariat est mis en place avec le stade de l'Olympique Lyonnais qui pratique des tarifs attractifs.

La sortie s'organise régulièrement en inter secteur, nous faisons une commande groupée et ces sorties permettent la rencontre entre des jeunes de différents quartiers.

Nous leur donnons rendez-vous au sein de leur quartier. Ils doivent être à l'heure afin de ne pas pénaliser le reste du groupe. Dans le véhicule nous rappelons les règles afin que l'activité se passe au mieux. Les jeunes sont généralement excités à l'idée d'aller voir le match de foot, nous faisons des pronostics mais c'est également l'occasion d'échanger autour de différents sujets ; c'est un réel moment de partage.

A notre arrivée au stade, nous distribuons les billets à chacun ce qui les responsabilise et leur permet d'essayer de se repérer au sein du stade. Nous nous retrouvons dans les gradins. Au cours de ces sorties, nous abordons souvent des règles de vie en société et de norme sociale. En effet, nous sommes au milieu du public : tout en étant supporter, il faut rester correct !

Cette sortie est très appréciée. Elle est accessible à tous, malgré des situations financières précaires ; elle permet aux jeunes de sortir de leur quartier et de leurs habitudes.

Le retour est toujours animé. Il nous permet de débriefer sur les ressentis et de reprendre les comportements parfois inadaptés de certains.

Sophien BENCHIAL
Educateur Annecy Quartiers Sud

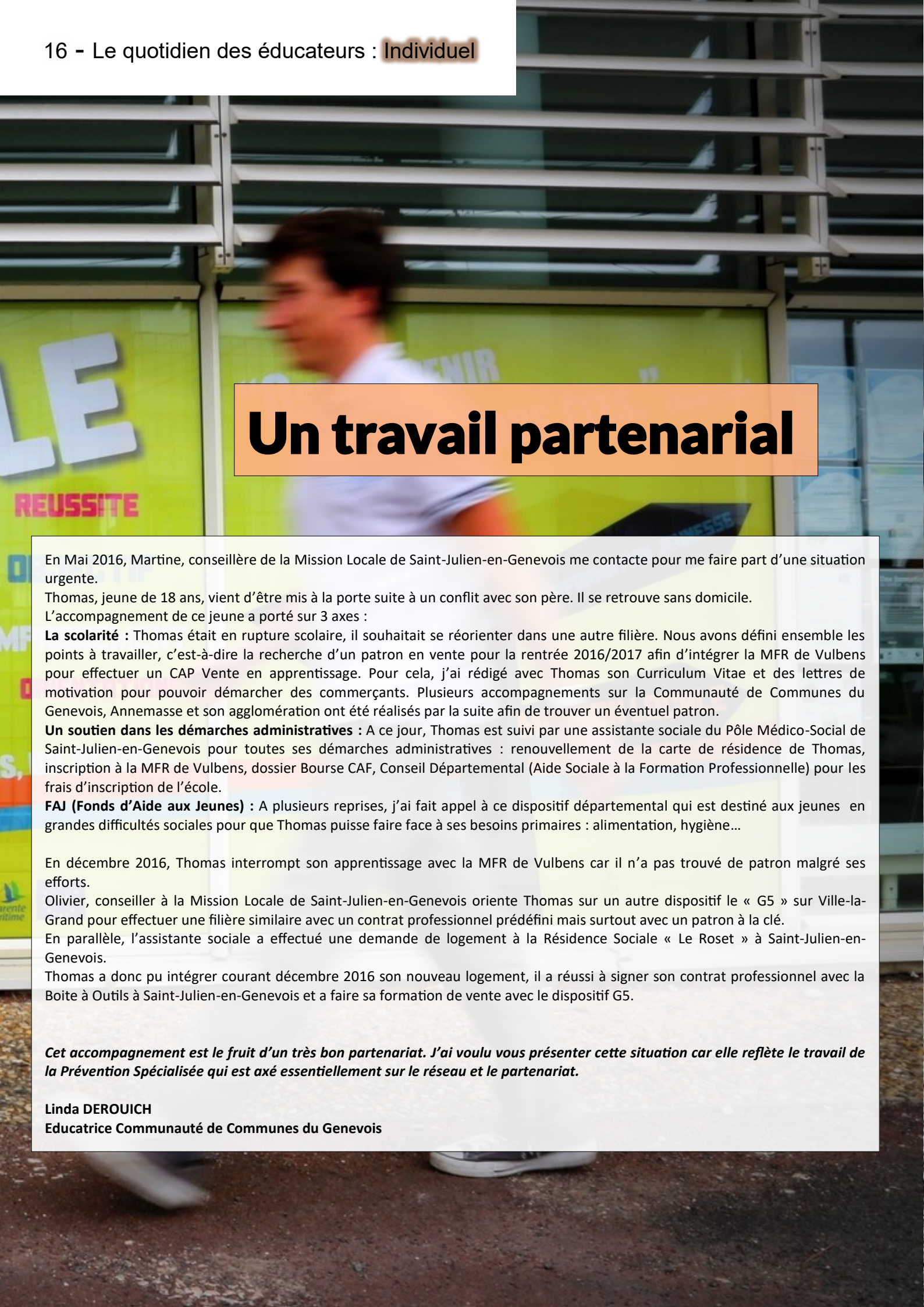
Vu par les filles

« Nous sommes très intéressées par les activités proposées par les éducateurs parce que nous sommes entre nous et que nous sortons de notre quartier pour aller rencontrer d'autres filles. »

« Les opportunités d'aller à des matchs de foot importants sont rares et c'est souvent trop chers pour y aller avec nos familles, alors on est fière de pouvoir faire comme tout le monde et de dire qu'on va voir des matchs au stade de Lyon et encore plus parce qu'on est des filles. »

Vu par les garçons

« En ce qui concerne les matchs de foot que nous allons voir à Lyon c'est moins cher avec PASSAGE. On peut voir les équipes qu'on aime bien ; avant je pouvais juste aller voir ETG mais maintenant ils n'ont plus d'équipe. Ça permet d'être avec les potes en plus les éducateurs sont sympas. »



Un travail partenarial

En Mai 2016, Martine, conseillère de la Mission Locale de Saint-Julien-en-Genevois me contacte pour me faire part d'une situation urgente.
Thomas, jeune de 18 ans, vient d'être mis à la porte suite à un conflit avec son père. Il se retrouve sans domicile.
L'accompagnement de ce jeune a porté sur 3 axes :
La scolarité : Thomas était en rupture scolaire, il souhaitait se réorienter dans une autre filière. Nous avons défini ensemble les points à travailler, c'est-à-dire la recherche d'un patron en vente pour la rentrée 2016/2017 afin d'intégrer la MFR de Vulbens pour effectuer un CAP Vente en apprentissage. Pour cela, j'ai rédigé avec Thomas son Curriculum Vitae et des lettres de motivation pour pouvoir démarcher des commerçants. Plusieurs accompagnements sur la Communauté de Communes du Genevois, Annemasse et son agglomération ont été réalisés par la suite afin de trouver un éventuel patron.
Un soutien dans les démarches administratives : A ce jour, Thomas est suivi par une assistante sociale du Pôle Médico-Social de Saint-Julien-en-Genevois pour toutes ses démarches administratives : renouvellement de la carte de résidence de Thomas, inscription à la MFR de Vulbens, dossier Bourse CAF, Conseil Départemental (Aide Sociale à la Formation Professionnelle) pour les frais d'inscription de l'école.
FAJ (Fonds d'Aide aux Jeunes) : A plusieurs reprises, j'ai fait appel à ce dispositif départemental qui est destiné aux jeunes en grandes difficultés sociales pour que Thomas puisse faire face à ses besoins primaires : alimentation, hygiène…

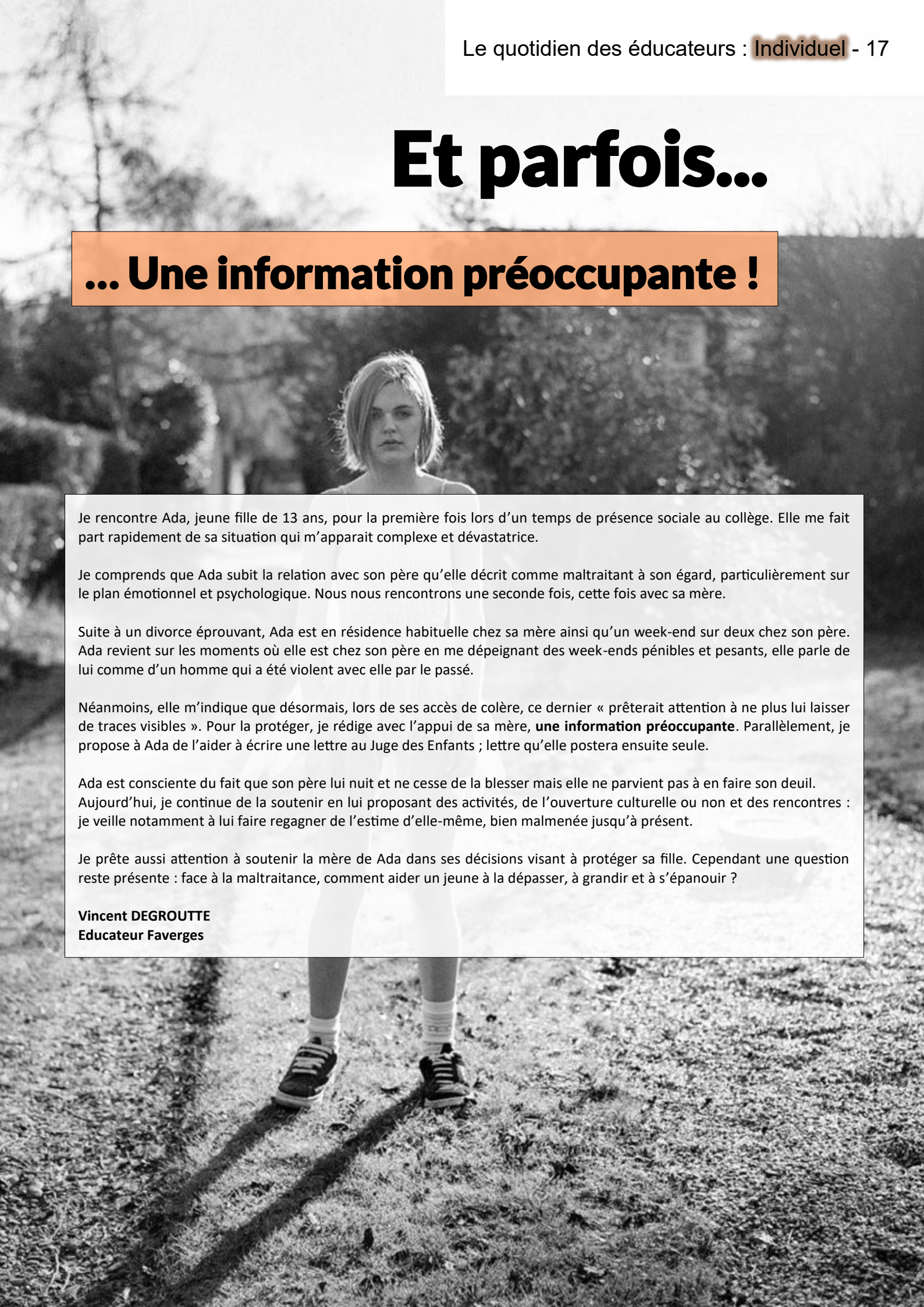
En décembre 2016, Thomas interrompt son apprentissage avec la MFR de Vulbens car il n'a pas trouvé de patron malgré ses efforts.
Olivier, conseiller à la Mission Locale de Saint-Julien-en-Genevois oriente Thomas sur un autre dispositif le « G5 » sur Ville-la-Grand pour effectuer une filière similaire avec un contrat professionnel prédéfini mais surtout avec un patron à la clé.
En parallèle, l'assistante sociale a effectué une demande de logement à la Résidence Sociale « Le Roset » à Saint-Julien-en-Genevois.
Thomas a donc pu intégrer courant décembre 2016 son nouveau logement, il a réussi à signer son contrat professionnel avec la Boite à Outils à Saint-Julien-en-Genevois et a faire sa formation de vente avec le dispositif G5.

Cet accompagnement est le fruit d'un très bon partenariat. J'ai voulu vous présenter cette situation car elle reflète le travail de la Prévention Spécialisée qui est axé essentiellement sur le réseau et le partenariat.

Linda DEROUICH
Educatrice Communauté de Communes du Genevois

Et parfois...

... Une information préoccupante !



Je rencontre Ada, jeune fille de 13 ans, pour la première fois lors d'un temps de présence sociale au collège. Elle me fait part rapidement de sa situation qui m'apparait complexe et dévastatrice.

Je comprends que Ada subit la relation avec son père qu'elle décrit comme maltraitant à son égard, particulièrement sur le plan émotionnel et psychologique. Nous nous rencontrons une seconde fois, cette fois avec sa mère.

Suite à un divorce éprouvant, Ada est en résidence habituelle chez sa mère ainsi qu'un week-end sur deux chez son père. Ada revient sur les moments où elle est chez son père en me dépeignant des week-ends pénibles et pesants, elle parle de lui comme d'un homme qui a été violent avec elle par le passé.

Néanmoins, elle m'indique que désormais, lors de ses accès de colère, ce dernier « prêterait attention à ne plus lui laisser de traces visibles ». Pour la protéger, je rédige avec l'appui de sa mère, **une information préoccupante**. Parallèlement, je propose à Ada de l'aider à écrire une lettre au Juge des Enfants ; lettre qu'elle postera ensuite seule.

Ada est consciente du fait que son père lui nuit et ne cesse de la blesser mais elle ne parvient pas à en faire son deuil. Aujourd'hui, je continue de la soutenir en lui proposant des activités, de l'ouverture culturelle ou non et des rencontres : je veille notamment à lui faire regagner de l'estime d'elle-même, bien malmenée jusqu'à présent.

Je prête aussi attention à soutenir la mère de Ada dans ses décisions visant à protéger sa fille. Cependant une question reste présente : face à la maltraitance, comment aider un jeune à la dépasser, à grandir et à s'épanouir ?

Vincent DEGROUTTE
Educateur Faverges



De la prévention du harcèlement

à un accompagnement individuel

L'accompagnement dont nous souhaitons parler débute dans une action collective et finit par aboutir à un accompagnement individuel.

Nous intervenons au collège dans le groupe Sentinelle qui a pour objectif de lutter contre le harcèlement scolaire, ce groupe est composé d'élèves volontaires en classe de 4ème et 6ème et d'adultes de l'établissement. Il a pour objectif de permettre à chacun de reprendre sa place d'élève au sein du collège et d'éviter les conséquences graves dues au harcèlement.

C'est à travers ce groupe que nous faisons la rencontre d'une jeune élève de 4ème, elle-même harcelée puis devenue harceleuse. Alertés à ce sujet par le collège, nous faisons en sorte de nous retrouver avec elle lors des moments de repas échangés. Peu à peu l'adolescente va nous confier son expérience douloureuse du harcèlement et pourquoi aujourd'hui elle se retrouve à faire subir cela à d'autres.

Afin de pouvoir l'accompagner et d'en apprendre davantage sur cette situation, nous décidons de mettre en place le dispositif « Parenthèse » : l'objectif est de déterminer un temps scolaire où elle serait avec nous : Pour cela, il faut l'autorisation du collège et des parents. Nous espérons profiter de ce temps pour qu'elle verbalise son ressenti vis-à-vis de ce qu'elle a pu vivre et de ce qu'elle fait endurer à sa camarade.

Lors de cette après-midi nous apprenons que la jeune a une grande souffrance en elle qui provient d'événements survenus lors de son enfance. Cela va nous permettre de lui proposer un accompagnement plus global à l'aide des différents partenaires avec qui nous intervenons, mais surtout d'approfondir notre lien avec elle.

Cette situation nous semble intéressante pour illustrer l'importance de travailler en lien avec le collège de notre secteur, elle illustre également de quelle manière le groupe peut favoriser l'individuel.

Equipe de Meythet



La reconnaissance ? ...Pas toujours !

« Tu ne sers à rien » !

Vendredi 4 septembre : Sara, jeune de femme de 18 ans, m'est adressée par la Mission Locale Jeunes du Genevois (MLJ). Elle est désorientée, en perte de repères. Elle arrive d'Espagne. Elle est hébergée chez une personne avec pour contrepartie de s'occuper de sa fille.

Du 7 au 22 septembre : Les rendez-vous s'enchainent. Sara se livre davantage chaque jour. Progressivement, elle m'accorde sa confiance. Elle me confirme son choix de s'installer sur la commune. Les démarches sont entamées : rendez-vous à la MLJ, recherches d'emploi…
Puis sans explication elle ne vient plus aux rendez-vous. Elle vient de perdre son hébergement.
Sara m'appelle en pleurs. Elle est démoralisée. Je me rapproche de la MLJ afin de lui trouver une solution d'hébergement.
Les démarches s'enchainent : procédure d'urgence (FAJ), rédaction de lettres de motivation déposées dans 17 entreprises, deux semaines de chantier éducatif, Emmaüs pour se vêtir, Forum de l'emploi, domiciliation à l'Escale, démarches auprès de la CPAM…

Lundi 19 octobre : Le DHUJ hôtel (Dispositif d'Hébergement d'Urgence Jeunes) prend fin. Sara s'effondre. Je trouve difficilement des mots de réconfort. Elle commençait à trouver son rythme, à faire évoluer sa situation. Elle n'a plus d'autres choix que d'appeler le 115. Un lit est disponible pour elle dans un CHRS dans une autre commune.

Jeudi 29 octobre : Elle me confie qu'elle se sent mal dans cet hébergement. Elle lâche prise pour les démarches d'insertion professionnelle. Elle partage les lieux avec des personnes bien plus âgées, elle est confrontée à la toxicomanie. Je tente de la soutenir, de l'encourager.

Novembre : Retour de Sara sur la commune dans un dispositif « Abri grand froid ». Nous reprenons les démarches : procédure d'urgence, démarches sanitaires suite à une maladie contagieuse qu'elle a contractée dans son précédent hébergement. Travail partenarial avec la MLJ pour tenter de proposer des solutions : CIVIS, Garantie jeunes.

Trois mois d'accompagnement, 31 rencontres dans le cadre de démarches (insertion, administratives...), autant de communications téléphoniques, de longs échanges au local autour d'un café, des larmes…

Mercredi 2 décembre : Sara adresse un mail au Maire d'Annemasse et au Directeur Général de l'association PASSAGE pour leur signifier combien **« je ne sers à rien ».**

Rémi MOUTHON
Educateur Annemasse Perrier



Tensions familiales

Nous sommes au mois de janvier, c'est l'heure de la permanence, le temps est froid et la nuit est déjà tombée.

Moussa passe nous dire bonjour comme tous les mardis mais ce soir il est venu avec un ami à lui, Jules. Jules est discret, je lui propose de boire un verre et je prends le temps de lui expliquer notre travail et nos missions auprès des jeunes. Il nous connait bien. En fait, il habite sur le quartier depuis plusieurs années et nous connaissons la plupart de ses amis.

Jules a 17 ans, il m'explique alors qu'il a arrêté sa scolarité deux mois auparavant car sa formation ne lui plaisait pas et qu'il ne savait pas « quoi faire de sa vie ». Nous lui proposons un entretien individuel afin de faire avec lui les démarches auprès de la Mission Locale. Jules nous demande de rencontrer son père afin de lui expliquer notre travail.

Suite à ces rencontres et ces échanges, nous nous rendons vite compte que Jules rencontre des difficultés importantes au sein de sa famille. En effet, il vit avec son père, sa belle-mère et ses sœurs : la situation est très conflictuelle.

Nous avons échangé et travaillons aujourd'hui de près avec nos collègues du Pôle Médico-Social qui connaissent cette famille. Afin de favoriser le lien, la confiance et approfondir sa situation nous lui avons proposé de participer à diverses activités en groupe avec ses pairs (crêpes party au local, soirée théâtre d'impro…) mais aussi des chantiers éducatifs.

Fin février, la situation se dégrade. Jules est parti de chez lui. Un temps de médiation est organisé. Un retour à la maison est tenté mais après une semaine Jules quitte à nouveau le domicile. Durant ce temps le papa décide de changer la serrure de la porte.

Suite à cet évènement nous décidons de transmettre à la Cellule Enfance en Danger une information préoccupante.

Dans l'attente d'une décision, nous restons en lien étroit avec la famille, plus particulièrement avec Jules et nous continuons la médiation avec le père et la belle-mère afin d'améliorer la relation et la communication.

Pascaline COMTE
Educatrice Seynod

Basculer dans la grande précarité !

Kevin est un jeune de 19 ans, qui a une reconnaissance de travailleur handicapé avec une orientation pour le travail en milieu ordinaire.

En début d'année 2016, il travaillait en tant que commis de cuisine au centre Saint François d'Assise et était hébergé au FJT des Romains à Annecy.

Après quelques mois d'exercice, l'Association GAIA a mis fin à son contrat de travail du fait de ses retards et absences à répétition. Kevin n'a pu honorer son loyer et il s'est retrouvé en juillet « sans domicile fixe ».

J'ai rencontré Kevin lors du travail de rue. Il s'était réfugié sous une tente près de la voie de chemin fer et à proximité du funérarium de Rumilly.

Mon travail avec Kevin a été avant tout de répondre à ses besoins physiologiques incluant les éléments indispensables à la survie comme boire, manger, se protéger du froid et de l'orienter vers les dispositifs de droit commun.

A ce jour, Kevin est en Hébergement d'Urgence à ALFA 3A, financé par le CCAS de Rumilly, ses besoins alimentaires sont assurés en partie par les Restaurants du Cœur. La Mission Locale Jeunes et le SAVS accompagnent Kevin sur son orientation professionnelle pour une intégration dans le dispositif de la Garantie Jeunes au mois de mai.

Je reste en lien avec lui : il passe me voir régulièrement.

Fabien SENIGER
Educateur Rumilly





De la souffrance

à la déscolarisation

J'ai rencontré L. l'année dernière lors de temps de présence sociale hebdomadaires appelés « Points rencontres » au collège entre 12h et 14h. Alors qu'elle était en 3ème. L. m'interpellait régulièrement à propos de copains pour lesquels elle s'inquiétait, demandant conseils pour eux ou si elle pouvait me les « amener » au local.

La relation s'est ainsi construite petit à petit, jusqu'à ce qu'elle demande un rendez-vous pour échanger à propos de son orientation, son projet étant de devenir éducatrice spécialisée. Ne la voyant pas venir sur les temps de permanence, je la « cherchais » au collège et j'ai appris, via les échanges avec l'équipe du collège, que cette jeune fille était très régulièrement absente.

L. finit par venir au local et me raconta son parcours de vie qui motivait son souhait d'aider les autres, de devenir travailleur social. Placée en foyer étant petite, vivant avec sa maman et ses 2 frères en situation de handicap, ayant une relation compliquée avec son père quasi absent il s'est rapidement avéré qu'elle se trouvait dans une place qui n'était pas la sienne, portant des responsabilités importantes et souffrait d'angoisses telles qu'elle arrivait de moins en moins à aller en cours.

A force d'échanges et de rencontres avec L., un accompagnement vers la Maison des Adolescents s'est mis en place mais n'a pu se poursuivre, du fait des déplacements compliqués. Durant la période d'été, L. a fait un chantier Espaces Verts avec nous. Ce fut l'occasion de passer davantage de temps avec elle, également le point de départ pour un projet de séjour à Strasbourg.

Depuis le début de l'année scolaire, L. et moi nous nous voyons très régulièrement lors d'entretiens au local qu'elle demande pour exprimer son mal être et lors de chantiers et d'actions de cofinancements pour le projet de séjour. Ses angoisses étant à nouveau envahissantes et l'empêchant de sortir et d'aller en cours, j'ai accompagné L. vers le CMPI pour qu'elle puisse bénéficier d'un suivi psychologique. Très récemment, son état de santé a nécessité une hospitalisation en pédopsychiatrie, projet qui a été réfléchi conjointement en partenariat entre la jeune fille et sa famille, l'association PASSAGE, le PMS, le CMPI.

La question de la déscolarisation temporaire a également été accompagnée et le dernier projet qui continue à mobiliser cette jeune fille reste celui du départ en séjour éducatif à Strasbourg en Mai 2017.

Chloé MALLEVAES
Educatrice Communauté de Communes du Genevois

A Gaillard, dans le cadre de notre partenariat avec le collège Jacques Prévert, nous nous impliquons de différentes façons, dont la mise en place d'un point rencontre hebdomadaire durant la pause méridienne.

Lors de ce temps de présence dans l'établissement, nous commençons par partager le repas à la cantine en compagnie des élèves et les inviter à nous rejoindre après le repas pour vivre ce temps collectif.

Le point rencontre est un lieu repéré par les collégiens : ils savent qu'ils pourront trouver en permanence un éducateur pour les accueillir et répondre à leurs demandes. Les jeunes viennent librement et sans conditions, pour aborder différents sujets qui les animent (scolarité, actualité,…), échanger sur des projets. Nous en profitons parfois pour mettre en place des interventions autour des questions de prévention (addiction, vie affective sexualité, harcèlement,…) avec l'utilisation de différents supports éducatifs et ludiques.

Du fait de l'absence de jugement et de quelconques incidences sur leur vie d'élèves, les jeunes s'autorisent une grande liberté d'expression qu'il nous faut canaliser. Ainsi, en fonction des éléments observés durant ces temps partagés, l'éducateur essaye de se mettre en lien avec un jeune dont il a repéré les difficultés pour lui proposer un accompagnement individualisé sur l'extérieur.

Enfin, cet espace nous donne aussi l'occasion d'expliquer une nouvelle fois nos missions et comment les jeunes peuvent nous solliciter en dehors de l'établissement.

Equipes de Gaillard/Ambilly

Lutte contre le décrochage scolaire

Partenariat avec les collèges

Depuis la rentrée 2016/2017, un dispositif d'accueil (temp'air) pour les jeunes scolaires en situation d'exclusion scolaire a été mise en place en collaboration avec le collège Raoul Blanchard. Il s'agit pour nous d'accueillir le jeune sur une journée, pour comprendre ses difficultés et l'aider à retrouver sa place au collège

Nous sommes vendredi. Il est 9h00. Nous avons rendez-vous avec Antoine à notre local d'accueil. Nous avons construit l'organisation de la journée. Le matin sera plutôt consacré à un temps d'accueil et d'échange et l'après-midi nous pensons l'accompagner à la SPA, car il nous dit aimer les animaux.

Jusqu'alors nous ne connaissions pas Antoine. Aussi, si nous prenons le temps de l'aider à réfléchir sur les raisons de son exclusion, notre objectif est également de faire connaissance avec lui et de s'intéresser à sa situation dans sa globalité.

Il est maintenant 9h30 et Antoine n'est toujours pas arrivé. Nous contactons la Principale-Adjointe du collège, notre interlocutrice dans le cadre de ce projet, afin de l'informer de son absence. Celle-ci nous informe qu'elle va joindre les parents d'Antoine. De notre côté, nous réorganisons notre planning pour le reste de la journée.

Il est 13h50. La maman d'Antoine nous appelle et nous laisse un message vocal. Elle nous informe qu'elle a déposé Antoine devant notre local et qu'il nous attend. Le fait de ne pas l'avoir eue en direct nous permet de prendre le temps de nous concerter. Faut-il annuler la journée du fait de son absence ? Convaincus de l'intérêt et de l'enjeu pour le jeune, nous faisons le choix d'accueillir Antoine, tout en convenant qu'il sera nécessaire de faire le point, avec la Principale Adjointe, quant aux modalités. Nous le rejoignons au local. Après un temps d'accueil nous décidons d'appeler la SPA afin de savoir s'il est toujours possible de s'y rendre, comme cela était initialement prévu.

La réponse est positive. Nous voilà en route. Nous faisons le tour du lieu puis partons en balade avec le chien "Jackpot". Au cours de la promenade, Antoine se détend et devient plus bavard. Nous abordons sa situation : il commence à se dévoiler.

Lorsque nous rentrons, nous faisons un petit bilan de l'après-midi avec Antoine, qui a apprécié de "pouvoir sortir et prendre l'air".

Cette demi-journée n'est qu'une première étape…

Marine BOUCHARDY et Patrick FANTONE
Educateurs Annecy Hirondelles, Galbert, Parmelan

Participer et animer la vie locale

Annemasse : Une présence, une action éducative, et du développement social local... les jeux de société !

Depuis l'été 2015, l'équipe d'Annemasse Perrier utilise le support du jeu comme outil de la relation éducative, permettant une rencontre simple et conviviale entre des personnes qui ne se connaissent pas forcément. Avec le jeu de société, le jeune saisit les principes élémentaires de la vie en société :

Il y a la règle du jeu qu'il faut comprendre, mémoriser et appliquer. Elle peut être transposée sur la loi dans notre société.

Apprendre à gérer ses émotions, que l'on gagne ou que l'on perde. Il permet la socialisation.

De plus, cette activité nous permet d'être présents sur l'espace public, de rencontrer et d'échanger avec les habitants, les parents…

L'action est lancée un jeudi soir de juillet 2015, de 18h à 20h. Nous arrivons avec notre table, nos chaises, une couverture et deux gros sacs de jeux. Pas de chance, aucun jeune en vue. Rien d'étonnant dans la mesure où aucune communication n'a été faite sur cette action. Nous nous installons malgré tout et nous commençons à jouer entre nous. Environ quinze minutes plus tard, les premiers jeunes arrivent, nous questionnent et se prennent vite « au jeu ». La curiosité pousse les plus farouches à s'approcher et à se mêler au groupe. A 20h, nous comptabilisons 14 joueurs. Une semaine plus tard, un comité d'accueil nous attendait impatiemment. L'outil fonctionne. Durant les mois de juillet et août, l'affluence ne faiblit pas.

Du fait de l'intérêt suscité auprès des jeunes, nous organisons un séjour au Festival Ludique International de Parthenay en juillet 2016.

Face au succès rencontré et à l'intérêt que cela représente pour notre pratique éducative, nous décidons de nous appuyer sur ce support comme « Action de Développement Social Local », sur trois après-midi pendant les vacances scolaires en décembre. Premier jour, 14h, ouverture de « Fête vos jeux ». Personne devant la porte d'entrée. La distribution de flyers à la sortie du collège ne semble pas avoir porté ses fruits.

14H20 : une poignée de jeunes arrive. Un collègue va faire un tour de quartier pour informer les jeunes qu'un événement « super génial » se passe à quelques mètres et que des jeux « trop cool » les attendent. Le bouche à oreille et la capacité de persuasion de l'éducateur font de cette action un succès : 99 passages sont comptabilisés sur les trois jours, soit 52 jeunes âgés de 8 à 14 ans.

Malgré la mode et le succès des jeux vidéos, nous sommes agréablement surpris de les voir se passionner pour les jeux traditionnels, les jeux en bois et les jeux de société. Ces jeunes ont fini par prendre goût à des jeux dont ils ignoraient jusqu'alors l'existence.

Face à cet enthousiasme et à la sollicitation des jeunes et des familles, nous organisons avec le soutien d'une jeune fille en service civique, un festival des jeux d'une plus grande ampleur sur l'espace public au Centre-Ville d'Annemasse du 10 au 14 juillet 2017.

Julie CARON & Rémi MOUTHON
Educateurs d'Annemasse Perrier

L'idée est née du constat qu'il n'existait pas, sur ce lieu d'habitation, d'événement festif.

Partant de ce postulat, nous nous sommes fixés comme objectif de susciter la participation des habitants autour d'un projet commun et fédérateur, en impliquant directement les habitants afin de leur permettre d'agir pour et dans leur environnement.

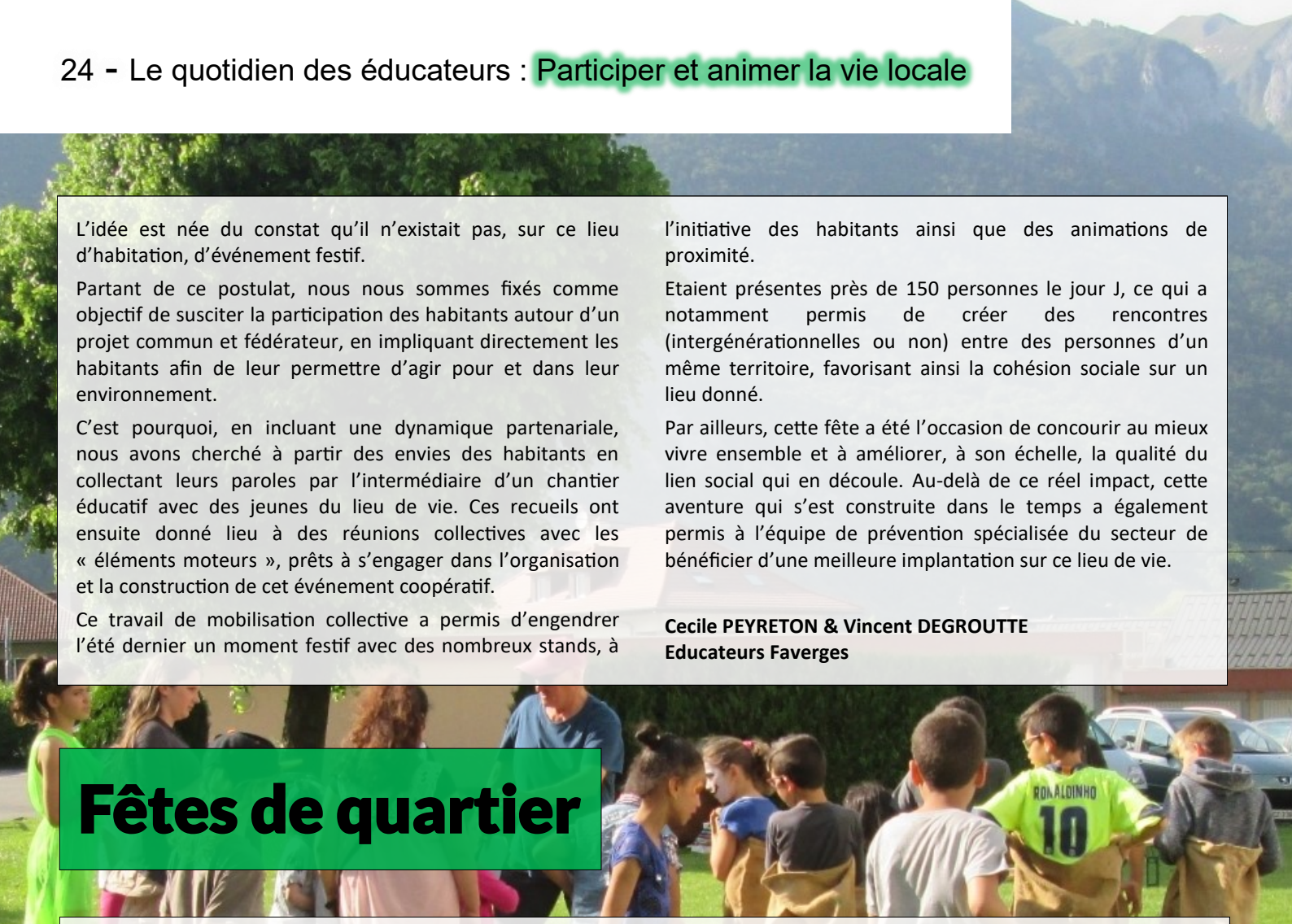
C'est pourquoi, en incluant une dynamique partenariale, nous avons cherché à partir des envies des habitants en collectant leurs paroles par l'intermédiaire d'un chantier éducatif avec des jeunes du lieu de vie. Ces recueils ont ensuite donné lieu à des réunions collectives avec les « éléments moteurs », prêts à s'engager dans l'organisation et la construction de cet événement coopératif.

Ce travail de mobilisation collective a permis d'engendrer l'été dernier un moment festif avec des nombreux stands, à l'initiative des habitants ainsi que des animations de proximité.

Etaient présentes près de 150 personnes le jour J, ce qui a notamment permis de créer des rencontres (intergénérationnelles ou non) entre des personnes d'un même territoire, favorisant ainsi la cohésion sociale sur un lieu donné.

Par ailleurs, cette fête a été l'occasion de concourir au mieux vivre ensemble et à améliorer, à son échelle, la qualité du lien social qui en découle. Au-delà de ce réel impact, cette aventure qui s'est construite dans le temps a également permis à l'équipe de prévention spécialisée du secteur de bénéficier d'une meilleure implantation sur ce lieu de vie.

Cecile PEYRETON & Vincent DEGROUTTE
Educateurs Faverges



Fêtes de quartier

Lors d'un temps de travail de rue, nous rencontrons un petit groupe de femmes dans le parc du quartier. Les enfants jouent pendant qu'elles discutent entre copines. Nous les connaissons bien pour les croiser souvent. Nous engageons la discussion. Elles parlent d'elles, des enfants, de leur vie et surtout de leurs envies de profiter de ces belles journées de printemps. L'idée d'une fête entre elles et pourquoi pas avec d'autres habitants du quartier est lancée. Nous en discutons rapidement et leur donnons rendez-vous quelques jours plus tard à notre local.

Autour d'un café, nous notons à quoi pourrait ressembler cette fête. Et si nous installions un Château gonflable pour les enfants ? Et pourquoi pas un barbecue ? Combien allons-nous vendre les sandwichs ? A quoi servira l'argent de cette vente ? Comment devons-nous prévenir les habitants ? Autant d'idées et de questions qui étoffent le projet, lui font prendre de l'importance. Sur ces temps-là, nous régulons, nous parlementons, nous négocions les envies de chacun pour que tous se sentent entendus et reconnus dans leurs choix. La construction se fait également avec les partenaires : Haute-Savoie Habitat, Ville d'Annecy, MJC des Romains...

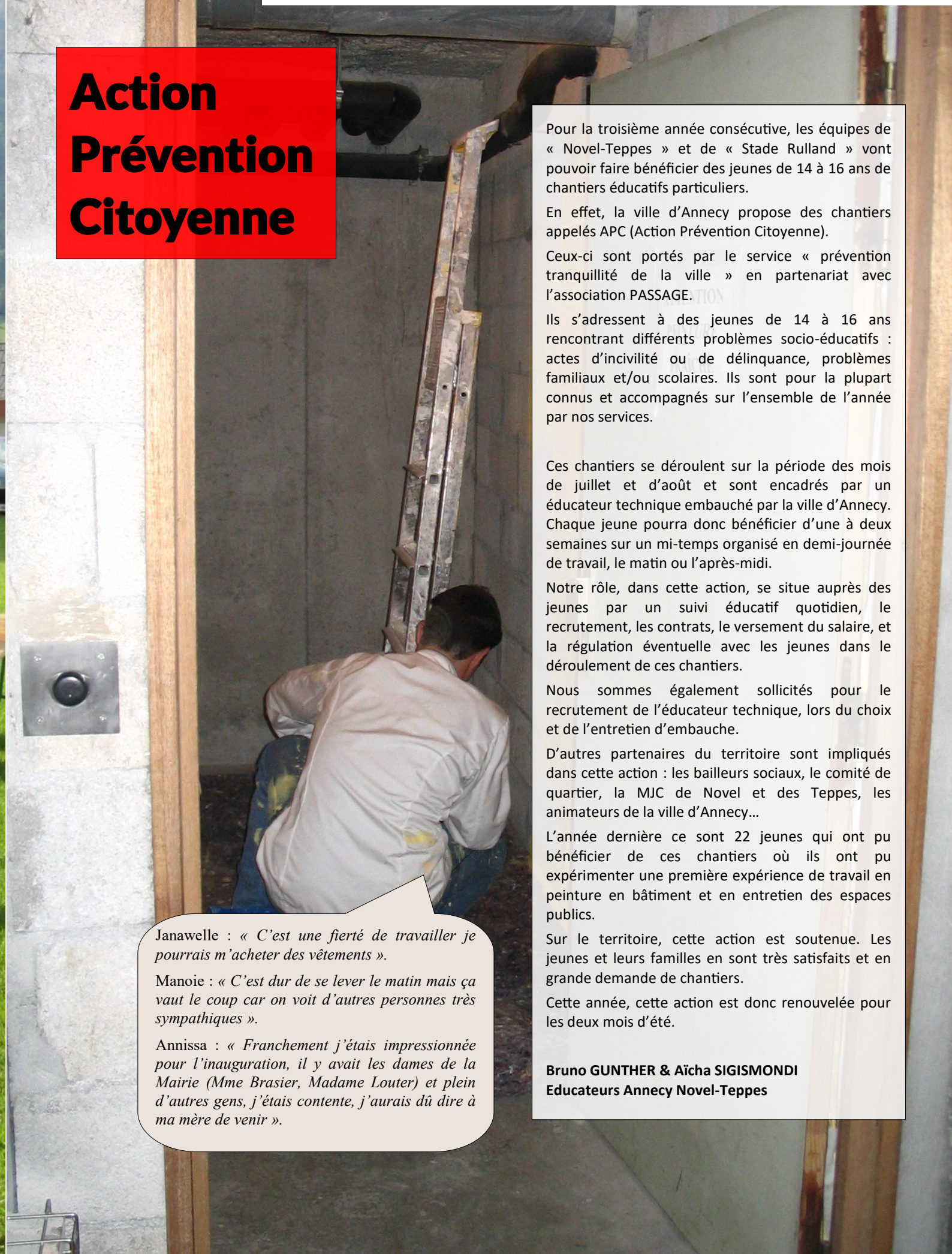
Une semaine avant la fête, c'est le temps de l'affichage pour prévenir les habitants. Nous avons toutes les autorisations de la mairie, le château gonflable est commandé. Les courses pour le repas sont programmées avec l'un de nos partenaires. Pendant ce temps d'affichage nous croisons les habitants, même ceux que nous n'avons pas l'habitude de voir.

C'est le jour de la fête. Tout devrait bien se dérouler... Mais rien ne se passe vraiment comme prévu. Le branchement électrique pour la sono n'est pas assuré. Le groupe électrogène que nous avons loué ne fonctionne pas, nous sollicitons les habitants pour se brancher chez eux. Plusieurs se proposent. La météo est mitigée, les habitants vont-ils se déplacer ? Le château gonflable ne peut pas être installé sous la pluie. Tout le monde est un peu stressé mais les habitants arrivent petit à petit. Ils s'installent. Les enfants jouent sur le château. Première averse. Le château est dégonflé. Les enfants crient "*Soleil...Soleil !!!*" Le soleil revient, le château se regonfle. Le barbecue tourne à plein régime. Le repas est servi. Un petit groupe de filles attrape le micro de la sono et commence à chanter.

Vers 21h30 la nuit commence à tomber. Toutes les merguez ont été vendues, toutes les boissons aussi. Les habitants commencent à partir. Ils nous remercient pour la fête, les enfants réclament déjà le château pour l'année prochaine. Un groupe de jeunes garçons nous aide pour le rangement. A 22h la nuit est là, la fatigue aussi mais la prochaine fête se prépare déjà...

Marine BOUCHARDY et Patrick FANTONE
Educateurs Annecy Hirondelles, Galbert, Parmelan

Action Prévention Citoyenne



Pour la troisième année consécutive, les équipes de « Novel-Teppes » et de « Stade Rulland » vont pouvoir faire bénéficier des jeunes de 14 à 16 ans de chantiers éducatifs particuliers.

En effet, la ville d'Annecy propose des chantiers appelés APC (Action Prévention Citoyenne).

Ceux-ci sont portés par le service « prévention tranquillité de la ville » en partenariat avec l'association PASSAGE.

Ils s'adressent à des jeunes de 14 à 16 ans rencontrant différents problèmes socio-éducatifs : actes d'incivilité ou de délinquance, problèmes familiaux et/ou scolaires. Ils sont pour la plupart connus et accompagnés sur l'ensemble de l'année par nos services.

Ces chantiers se déroulent sur la période des mois de juillet et d'août et sont encadrés par un éducateur technique embauché par la ville d'Annecy. Chaque jeune pourra donc bénéficier d'une à deux semaines sur un mi-temps organisé en demi-journée de travail, le matin ou l'après-midi.

Notre rôle, dans cette action, se situe auprès des jeunes par un suivi éducatif quotidien, le recrutement, les contrats, le versement du salaire, et la régulation éventuelle avec les jeunes dans le déroulement de ces chantiers.

Nous sommes également sollicités pour le recrutement de l'éducateur technique, lors du choix et de l'entretien d'embauche.

D'autres partenaires du territoire sont impliqués dans cette action : les bailleurs sociaux, le comité de quartier, la MJC de Novel et des Teppes, les animateurs de la ville d'Annecy…

L'année dernière ce sont 22 jeunes qui ont pu bénéficier de ces chantiers où ils ont pu expérimenter une première expérience de travail en peinture en bâtiment et en entretien des espaces publics.

Sur le territoire, cette action est soutenue. Les jeunes et leurs familles en sont très satisfaits et en grande demande de chantiers.

Cette année, cette action est donc renouvelée pour les deux mois d'été.

Bruno GUNTHER & Aïcha SIGISMONDI
Educateurs Annecy Novel-Teppes

Janawelle : *« C'est une fierté de travailler je pourrais m'acheter des vêtements ».*

Manoie : *« C'est dur de se lever le matin mais ça vaut le coup car on voit d'autres personnes très sympathiques ».*

Annissa : *« Franchement j'étais impressionnée pour l'inauguration, il y avait les dames de la Mairie (Mme Brasier, Madame Louter) et plein d'autres gens, j'étais contente, j'aurais dû dire à ma mère de venir ».*

Et quand ça se

Les 4 saisons



Mai 2016, nous sommes interpellés par les élus de la commune concernant des "squatteurs" : rassemblements de jeunes à côté du magasin Casino, du bruit, une odeur suspecte, des déchets par terre, et surtout la peur chez les clients. S'ajoutent à cela, des habitants mécontents, des dégradations à la laverie et une très mauvaise image du secteur et de ces jeunes.

Ce squat regroupe des jeunes d'âges différents : suivant les moments, cela varie de 11 à 25 ans !

Nous intensifions notre présence sur ce secteur et allons à leur rencontre, en cherchant à comprendre pourquoi ils s'approprient ce lieu. Certains jeunes nous connaissent, ce qui permet une mise en relation un peu plus aisée. Nous tentons de réguler leurs provocations, avec peu de résultats.

La tension monte. Différentes agressions sont relevées.

La police intensifie sa présence et les contrôles. Les incidents se multiplient.

A l'initiative de la Mairie des temps de concertations entre les différents acteurs se mettent en place. Agir face au groupe n'est pas chose aisée : nous tentons d'individualiser nos propositions.

Afin de les décentrer de leur lieu de regroupement, nous proposons à la Ville d'ouvrir un local d'accueil à proximité. L'objectif est un lieu qui leur soit consacré, pour travailler sur le groupe, sur leurs demandes et intensifier la relation avec eux.

Eté 2016, mise en relation

La mise en place des accueils les mercredis soir au local de la Grenette a connu de nombreuses fluctuations : parfois beaucoup de jeunes, avec des nuisances dans l'environnement proche, parfois des permanences où personne ne venait. Certains venaient à la permanence et ne restaient que quelques instants, d'autres fois ils venaient en groupe.

Leur faire abandonner leur squat sur la place Chorus n'est pas simple : même si en fin d'été les tensions se sont amenuisées, nous sommes bien conscients que tout n'est pas réglé. Nous continuons à aller à leur rencontre.

Lors de ces temps de présence nous avons géré des tensions et quelques incidents. Parfois vu l'état d'excitation, les jeunes nous renvoyaient que c'était leur territoire et qu'ils ne voyaient pas pourquoi ils ne pourraient pas se regrouper.

Automne 2016, relation.

Au-delà de la relation avec les groupes, petit à petit la confiance s'établit, les jeunes individualisent leurs demandes. D'autres restent sur la réserve et nous observent ; ils viennent au local, s'installent, goûtent, échangent entre eux et partent.

Un évènement va faciliter la confiance : c'est l'accompagnement d'un jeune sur une action de la commune qui s'est bien déroulée. Cela a permis au reste du groupe de nous légitimer et plusieurs nous ont fait part de demandes individuelles. (…)

complique ... !

à Cran Gevrier



(...) "*Vous pouvez nous aider à trouver du travail ?*"

"*J'ai des dettes, qu'est-ce que vous pouvez me proposer ?*"

Ces demandes nous ont permis de connaitre leur histoire et bien sûr leurs "galères". Des histoires personnelles, familiales chaotiques. Des jeunes livrés à eux-mêmes, certains bénéficiant de mesures éducatives judiciaires.

Lors de ces entretiens nous avons pu aborder individuellement leur présence à côté du Casino, le bruit, leur comportement inadmissible, les dégradations, l'image qu'ils pouvaient renvoyer.

Au cours de cette période de tension nous nous sommes mis en lien avec les commerçants qui étaient très en colère : nous avons expliqué notre travail et nos actions, partagé nos regards sur la situation, et tenté de les rassurer.

Hiver 2016, relation établie, Janvier 2017, nouvelles résolutions

La permanence est identifiée par les jeunes de 15 à 20 ans. Nous avons entre 10 et 15 jeunes régulièrement. Ils se sentent bien dans ce lieu, on discute, on joue aux cartes, ils font des crêpes, nous demandent de partager le repas du soir ensemble. Les demandes individuelles émergent, ces jeunes semblent avoir confiance en l'équipe. Nous nous voyons également sur d'autres moments au local de Renoir. Chaque éducateur suit deux à trois jeunes en accompagnement (emploi, démarches administratives, médiation familiale, lien avec le lycée...).

Printemps 2017 : reprise des regroupements !

Malgré le local de proximité, nos bonnes relations établies avec ces jeunes, les accompagnements, et leur dynamique positive, les regroupements et les nuisances qui vont avec reprennent.

Nous allons les rencontrer : ils baissent la musique et échangent avec nous. Nous reprenons avec eux les problèmes que leur squat pose, et l'image qu'ils renvoient.

Certes notre relation nous permet de continuer à aller vers eux et d'échanger avec eux. Malheureusement cela ne suffit pas pour qu'ils abandonnent ce lieu, qu'ils considèrent comme leur lieu.

Nous comprenons l'amertume des habitants, des commerçants : nous continuons notre présence, nos accompagnements et la concertation avec les autres acteurs.

C'est un travail de longue haleine. Malheureusement il n'y a pas de réponse miracle, chacun des acteurs a son rôle à jouer. L'important est de ne pas abandonner...

Charlyne MERCIER, Maddy CHEVRIER, Rabah TIGROUDJA, Naïm DEBBECHE
Educateurs Cran Gevrier

Répartition des accompagnements éducatifs par secteur

Commune Nouvelle Annecy	TOTAL	FILLES	GARCONS	Moins de 11 ans	de 11 à 12 ans	de 13 à 15 ans	de 16 à 18 ans	de 19 à 21 ans	Moyenne d'âge
Annecy Novel-Teppes	210	84	126	2	17	66	89	36	16 ans
Annecy Quartiers Sud	94	36	58		8	37	39	10	15,5 ans
Annecy Stade Rulland	89	34	55	3	6	32	31	17	15,5 ans
Annecy Galbert - Hirondelles - Parmelan	112	48	64	3	20	40	35	14	15 ans
Annecy Centre-Ville	116	36	80	4	2	15	28	67	18 ans
Total ville d'Annecy	**621**	**238**	**383**	**12**	**53**	**190**	**222**	**144**	
Annecy-le-Vieux	119	42	77	3	33	44	28	11	14,5 ans
Cran Gevrier	157	60	97		15	56	61	25	16 ans
Meythet	123	30	93		6	50	40	27	16 ans
Seynod	155	62	93	0	9	51	53	42	16,5 ans
Bassin de Faverges									
Faverges	230	86	144		31	72	75	52	16 ans
Bassin de Rumilly									
Rumilly	250	100	150	9	21	72	103	45	16 ans
Agglomération Annemassienne									
Annemasse Centre-Ville	111	57	54		13	54	34	10	15,5 ans
Annemasse Perrier	178	54	124	1	18	80	63	16	15,5 ans
Annemasse Romagny	54	14	40		5	31	10	8	15 ans
Total ville d'Annemasse	**343**	**125**	**218**	**1**	**36**	**165**	**107**	**34**	
Ambilly	96	42	54		19	36	35	6	15 ans
Gaillard	217	65	152	1	33	92	69	22	15 ans
Ville-la-Grand	83	27	56	2	16	33	24	8	15 ans
Communauté de Communes du Genevois									
Communauté de Communes du Genevois	252	104	148		8	75	126	43	16,5 ans

2590 Jeunes accompagnés en 2016 dont 909 jeunes nouveaux*

*Soit un taux de renouvellement de 35 %

Répartition par âge et par sexe

	Garçons		Filles		Total	
moins de 11 ans	14	0,9%	14	1,5%	28	1,1%
de 11 à 13 ans	303	18,6%	191	19,8%	494	19,1%
de 14 à 16 ans	628	38,6%	415	43,0%	1043	40,3%
de 17 à 19 ans	506	31,1%	270	28,0%	776	30,0%
de 20 à 21 ans	175	10,8%	74	7,7%	249	9,5%
TOTAL	1626		964		2590	

62 % garçons

38 % filles

60 % des jeunes suivis ont - de 16 ans

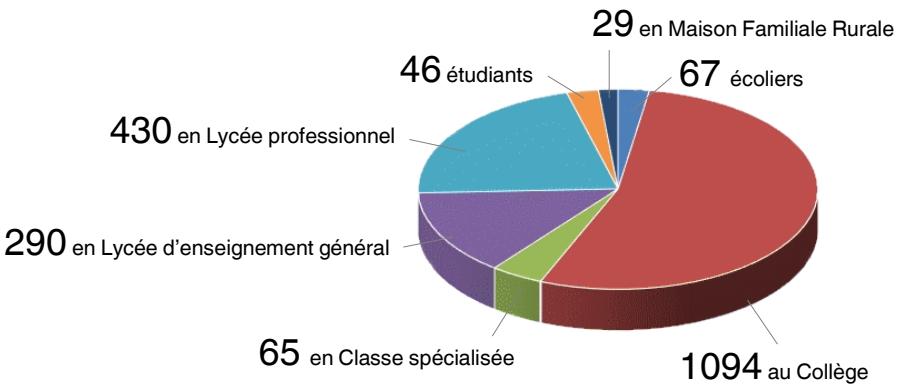
Age moyen **15,5 ans**

Les jeunes accompagnés scolaires et non-scolaires

Les jeunes scolarisés

2021 jeunes

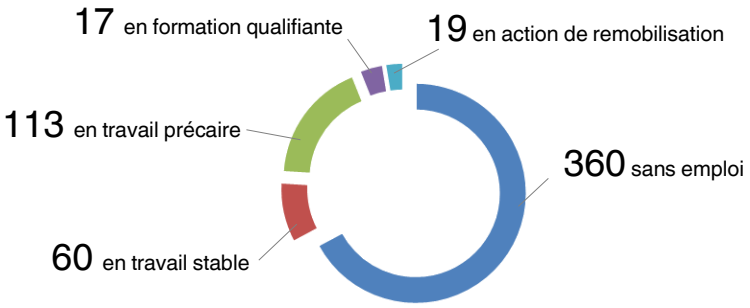
78 %
des jeunes accompagnés sont scolaires



Les jeunes non-scolarisés

569 jeunes

22 %
des jeunes accompagnés sont non-scolaires



Le niveau d'étude

Près de 90% des jeunes non-scolaires sont de niveaux 5 ou 6*

*N5 : Equivalent au CAP ou au BEP
N6 : Formation n'allant pas au-delà de la scolarité obligatoire (16 ans)

Les problématiques principales

Scolarité	
En fragilité	**38%**
En échec scolaire	**10,5%**

Famille	
Relations intra-familiales difficiles	**31%**
En rupture familiale	**6%**

Logement	
Sans domicile ou hébergement précaire	**6,5%**

Emploi	
Sans emploi	**63%**
Emploi précaire	**20%**
Très éloigné de l'emploi	**21%**
Employabilité restreinte	**27%**

Manifestations vis-à-vis de soi-même	
Mal être	**33%**
Conduite à risque	**16,5%**

Comportements avec autrui	
Inadaptés	**21%**
Délinquants	**6%**

Environnement social	
Restreint	**38%**
Quasi inexistant	**5%**

Formation	
En recherche de formation	**21%**
En rupture de formation	**17%**
En formation	**8,5%**

L'offre éducative : les activités

1416 **Jeunes ont participé à des activités de sport ou de loisirs (en journée)**
(Cinéma, Futsal, Spectacles, Bowling,…)

578 activités ont été proposées, ce qui représente **3257** journées activités

966 Jeunes ont **moins de 16 ans** dont **547** garçons et **419** filles

286 Jeunes ont entre **16 et 17 ans** dont **200** garçons et **86** filles

Age moyen : **15 ans**

164 Jeunes ont entre **18 et 21 ans** dont **94** garçons et **70** filles

Actions ou activités régulières

Futsal Quartiers Sud Annecy : 35 rencontres, 25 jeunes en moyenne.
Futsal Annecy-le-Vieux : 30 rencontres, 25 jeunes en moyenne.
Futsal HGP / Stade Rulland Annecy : 36 rencontres, 15 jeunes en moyenne.
Futsal Cran Gevrier : 19 rencontres, 25 jeunes en moyenne.
DAT (Dispositif d'aide aux troisièmes) HGP / Stade Rulland Annecy : 15 rencontres, 10 jeunes en moyenne.
Pause récré. Quartiers Sud Annecy : 30 rencontres, 65 jeunes en moyenne.
Point rencontre au Collège des Barattes Annecy-le-Vieux : 30 rencontres, 15 jeunes en moyenne.
Point rencontre au Collège Jacques Prévert Gaillard : 25 rencontres, 12 jeunes en moyenne.
Point rencontre au Collège Paul Langevin Annemasse : 25 rencontres, 15 jeunes en moyenne.
Permanence Grenette - Cran Gevrier : 24 rencontres, 15 jeunes en moyenne.
Théâtre Seynod : 12 rencontres, 6 jeunes en moyenne.
Accompagnement à la scolarité Seynod au local de Passage : 26 rencontres, 12 jeunes en moyenne.
ZEL (Zone d'Expression Libre) au Collège Cran Gevrier : 33 rencontres, 15 jeunes en moyenne.
Permanence Spécifique Terrasses Beauregard Cran Gevrier : 5 rencontres, 20 jeunes en moyenne.
Sur **Faverges**, est en place une action d'accompagnement à la scolarité animée par une équipe de bénévoles.

Les séjours éducatifs et les Actions de Développement Social

Récapitulatif des séjours en 2016		
Secteur	**nbre de séjours**	**nbre de jeunes**
Ambilly	1	12
Centre Ville Annemasse	2	8
Ville la Grand	1	3
Communauté de Communes du Genevois	2	10
Perrier Annemasse	3	16
Gaillard	1	3
Faverges	2	11
Seynod	1	4
Annecy Hirondelles Galbert Parmelan	2	7
Annecy Novel Teppes	1	5
Annecy Stade Rulland	3	18
Annecy Quartier Sud	1	6
Rumilly	1	6
Cran Gevrier	4	22
Total	**25**	**131**

Fêtes et repas de quartier, Sorties familiales, Sorties Walibi, Opérations Quartier Propre, Vide-Greniers,…

51 Actions de Développement Social ont été réalisées en 2016

Les actions bénévoles

Depuis des années sur **Faverges**, l'intervention de Prévention Spécialisée s'appuie sur un groupe de bénévoles, au départ à partir du soutien scolaire, mais aujourd'hui avec bien d'autres implications.
Ainsi 15 bénévoles sont actuellement engagés à nos côtés pour du soutien la scolarité (individuel ou collectif) soit au collège, soit au local de Passage, et pour d'autres activités : atelier couture, grands jeux collectifs, sorties... Nous relevons la participation de quelques jeunes, qui souhaitent par leur engagement à nos côtés rendre aux jeunes suivis par PASSAGE, les services dont eux-mêmes ont bénéficié il y a quelques années.
Sur **Seynod**, c'est un peu la même dynamique qui se met en place depuis quelques années, à l'initiative de l'équipe.
10 bénévoles sont mobilisés pour du soutien individualisé et collectif auprès de jeunes rencontrant des difficultés dans leur scolarité, mais également pour de l'animation d'un atelier théâtre et pour l'encadrement de chantiers éducatifs et/ou autres sorties ou activités.

Ces interventions se construisent avec les équipes en place et apportent un réel soutien et une vraie complémentarité à leur action.

Les repas du Bureau

A PASSAGE les réunions de bureau se déroulent les jeudis du temps de midi, autour d'un buffet/repas.
Depuis 2 ans, nous avons souhaité relier ce repas à l'activité éducative des équipes.
Ainsi à tour de rôle, les équipes s'organisent avec des groupes de jeunes pour préparer le buffet. Cette préparation a souvent lieu le mercredi après-midi avec des jeunes scolaires qui sont toujours très demandeurs pour s'essayer à la cuisine.
Cette prestation est valorisée par une contribution financière à un projet collectif (sorties, activité…).
Chaque fois que c'est possible les jeunes viennent présenter leur projet et le repas préparé.

Dynamique Transfrontalière

L'attrait et la réalité du Grand Genève sur le bassin du Genevois, créent une dynamique portée par l'ensemble des acteurs locaux. La jeunesse comme tous les habitants de la région frontalière ont intégré cette réalité.
Aussi, dans le prolongement des ateliers d'échanges (en 2014) sur les pratiques entre les professionnels des structures d'animation de Suisse et celles de Prévention Spécialisée en France, nous avons mis en place des rencontres régulières : le groupe transfrontalier. L'objectif de ces rencontres trimestrielles est de favoriser la coopération entre les professionnels des deux côtés de la frontière à partir d'échange autour des pratiques et la mise en place d'actions communes autour du sport ou autres activités. Cette année nous avons travaillé sur un certain nombre de thématiques : les questions de genre, le fait religieux dans la pratique éducative, le travail de rue, la place des jeunes dans l'espace public.
En 2016 nous avons apporté notre contribution à l'évènement HES « Frontières et urbanité » avec l'écriture de textes exposés sur la borne installée à la frontière, à Gaillard, et la préparation et le service du buffet lors de l'inauguration de la borne.
Par son existence même, mais aussi par ses actions, le groupe transfrontalier apporte sa modeste contribution à la prise en compte des problématiques sociales sur ce territoire en pleine évolution. Le Grand Genève se doit d'intégrer dans ses perspectives, les questions de jeunesse. Nous sommes prêts à y contribuer.

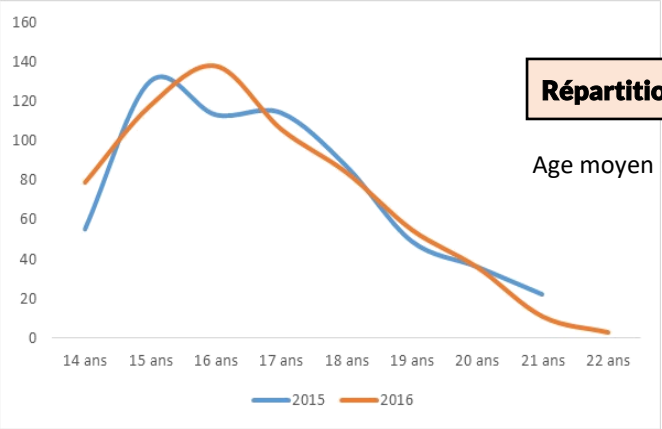


Les chantiers éducatifs : quelques chiffres

630 Jeunes concernés en **2016** dont **472** **nouveaux** **407** **garçons** **223** **filles**

Structure : par territoire	Filles	Garçons	Total	Heures	Gain net[1]
- Ambilly	4	10	14	442	3 323 €
- Annecy	66	121	187	5 043	37 639 €
- Annecy le Vieux	9	19	28	767	5 629 €
- Annemasse	27	43	70	1 885	14 292 €
- Cran Gevrier	18	30	48	1 248	9 562 €
- Faverges	15	32	47	1 090	8 257 €
- Gaillard	4	34	38	719	5 341 €
- Meythet	16	26	42	1 026	7 629 €
- Rumilly	29	44	73	1 770	13 198 €
- Communauté de communes du Genevois	8	17	25	644	4 988 €
- Seynod	25	27	52	1 052	7 660 €
- Ville la Grand	2	4	6	370	2 916 €
Total	223	407	**630**	16 056	120 432 €
SIGEMTE Metz-Tessy / Epagny	21	20	**41**	**842**	**5 972 €**
La Balme de Sillingy	3	8	**11**	**196**	**1 319 €**
CCAS Sillingy	4	4	**8**	**178**	**1 220 €**
Communauté de Communes du Pays d'Alby	16	23	**39**	**706**	**4 909 €**
Total Général	**267**	**462**	**729**	**17 977**	**133 853 €**

[1] Total des salaires nets versés aux jeunes pour les chantiers encadrés par les éducateurs de rue et les éducateurs techniques, quel que soit le donneur d'ordre.



Répartition par âge

Age moyen : **16,5 ans**

Répartition des heures effectuées

Encadrement	Nombre d'heures
Educateurs de rue	5 354
Educateurs techniques [1]	10 702
Total	**16 056**

[1] 4 éducateurs techniques qui encadrent toute l'année entre 12 et 16 jeunes par semaine.

Chiffres d'affaires de l'activité : **415 195 €**

Subvention du Département : **200 000 €**

34 clients différents

94 % du chiffre d'Affaires avec des collectivités et des bailleurs sociaux

Répartition du Chiffre d'Affaires par type de chantier

Second Œuvre du bâtiment	73.93 %
Nettoyage d'espaces verts	19.28 %
Prestations de service	6.00 %
Service repas et lunch	0.79 %

Répartition du Chiffre d'Affaires par type de client

Bailleurs sociaux	30.70 %
Collectivités locales	62.60 %
Administrations	4.37 %
Autres clients	0.81 %
Passage	1.52 %

Un chantier au commissariat

Depuis maintenant trois ans nous avons un chantier particulier : la rénovation des peintures du commissariat de police d'Annecy.

Ce partenariat initié par le Directeur Départemental de la Sécurité Publique est soutenu par le CLSPD. Outre le besoin de rénover les locaux l'objectif est de faire se rencontrer deux mondes qui bien souvent s'ignorent et parfois se retrouvent face à face : celui des forces de l'ordre et celui de la jeunesse.

Pari osé que de vouloir faire tomber les représentations de chacune des parties, et de faire du « face à face » habituel un « côte à côte » respectueux et constructif.

Bien sûr la méfiance n'a pas disparu immédiatement d'autant plus que les premiers chantiers se sont déroulés pendant la période des attentats, avec des consignes de sécurité renforcées. Après une première période d'observation réciproque, des signes encourageants d'apprivoisement mutuel sont apparus : l'assouplissement des contrôles d'identité à l'entrée du commissariat, la possibilité d'utiliser la cafétéria et des déjeuners pris ensemble, le café régulièrement offert aux jeunes, l'intérêt porté par certains jeunes sur la mission des policiers, leur organisation et leur formation.

Cette opération devait se doubler d'une activité commune (policiers / jeunes). Celle-ci n'a pu se mettre en place au vu des organisations et plannings de chacun. Mais le prochain chantier sera structuré différemment pour réaliser cet objectif.

Dans notre belle Haute-Savoie, seules les montagnes ne se **rencontrent** pas.

Régis DHENNIN
Chef de Service

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres adhérents

Monsieur Fernand GANNAZ (Président)
Madame Paule BOUZON (Vice Présidente)
Monsieur Jean Claude TISSOT ROSSET (Vice Président)
Monsieur Pierre REMISE (Trésorier)
Monsieur Jean Louis BONNET (Trésorier adjoint)
Monsieur Joseph QUIOC (Trésorier adjoint)
Madame Brigitte BESSON (Secrétaire)
Madame Paule AUBERT (Secrétaire adjointe)

Madame Geneviève BABEL (Membre du bureau)
Madame Dominique BOUCHARD (Membre du bureau)
Madame Marie Jehanne BUISSON (Membre du bureau)
Madame Josette CLAUDE (Membre du bureau)
Madame Geneviève DEPRES (Membre du bureau)
Monsieur Daniel DURAND (Membre du bureau)
Madame Catherine SALLAZ (Membre du bureau)

Madame Marie STABLEAUX (Membre du CA)
Monsieur Charles RICCHI (Membre du CA)

Membres de droit

Conseil Départemental
Madame Françoise CAMUSSO
Madame Agnès GAY

Commune Nouvelle d'Annecy
Monsieur Bilel BOUCHETIBAT
Monsieur Bruno BASSO

Ville d'Ambilly
Monsieur Quentin MAYERAT
Monsieur Laurent GILET

Ville d'Annemasse
Madame Louiza LOUNIS
Madame Christina ALI-AHMAD

Communauté de Communes du Genevois
Madame Hélène ANSELME
Monsieur Frédéric BUDAN

Ville de Faverges
Monsieur Marcel CATTANEO
Monsieur Michel GUILLOUX

Ville de Gaillard
Madame Catherine SIMULA
Monsieur Abdelhak KORICHI

Ville de Rumilly
Monsieur Jean Pierre VIOLETTE
Monsieur Miguel MONTEIRO BRAZ

Ville de Ville-La-Grand
Madame Catherine LAVERGNAT
Monsieur Hervé TROLAT

Membres associés

Haute-Savoie Habitat
Madame Sandrine MOUGE

Halpades
Monsieur Franck NEUFINCK

Membres consultatifs

Direction de la Prévention et du Développement Social au Conseil Départemental
Monsieur Michel CHAUSSIERE

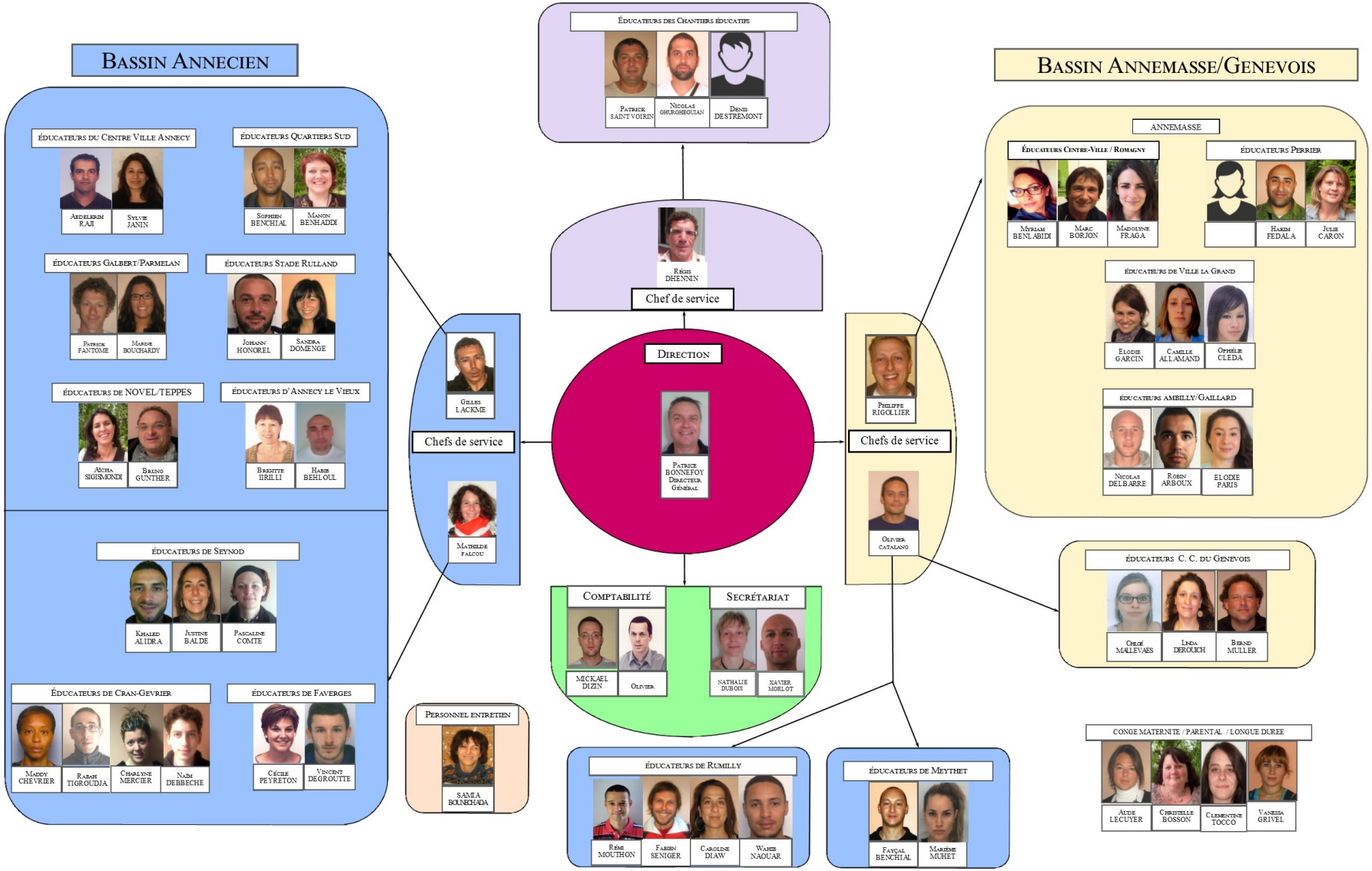
Direction de l'Association Passage
Monsieur Patrice BONNEFOY

AUTRES MEMBRES ADHERENTS

Madame Mireille HETIER
Madame Christiane OLLIER SAUZEA
Monsieur Olivier ROBERGE
Monsieur Jacques TASSEL

MEMBRES VOLONTAIRES

Monsieur Mehdi ALIDRA
Monsieur Christian BEAUFILS
Madame Sarah BELMAHDI
Monsieur Saïd BENHAMMOUDA
Monsieur Kévin BENSENOUCI
Monsieur Mustafa BILDIREN
Monsieur Ghali BOUZAR
Monsieur Rachid CHARAKA
Madame Nurhan DAL
Madame Marie Hélène DE LACROIX
Madame Marie Claude DURAND
Madame Siham EL AMRANI
Madame Yasmina EL ARKOUBI
Monsieur Mohamed EL FAKIR
Monsieur Zakaria EL FAKIR
Madame Karima EL MARDI
Madame Neslihan ERGIR
Madame Christelle FOSSOY
Monsieur Rémi GARCIA
Madame Jessica GENET
Madame Saliha GHAZI
Monsieur Samuel GONTHIER
Monsieur Hicham HASSOUN
Madame Sana KAROUI
Madame Nadia KETFI
Madame Mélanie KUETCHA
Madame Malika LEMMOUCHI
Madame Cécile LIEVENS
Monsieur Georges LIMOUSIN
Monsieur Tahar MAHDID
Monsieur Jimmy MAHMOUDI
Monsieur Rémi MARTINEZ
Monsieur Mohamed MAZOUJI
Monsieur Zaky MOHAMED SEGHIR
Madame Laura MUFFATO
Monsieur Ferhat OUDDANE
Madame Gisèle OUVRIER NEYRET
Monsieur Mathieu PEDA
Madame Rose RAMOS
Madame Elodie RENAUD
Madame Myriam ROBERT
Madame Simone RUCKERT
Monsieur Malek SALHI
Madame Stephy SECK
Madame Catherine SERRE
Madame Mirsada SUHOPOLJAC
Monsieur Vincent TURBA
Madame Lucile WORNER



Départs mai 2016 à mai 2017 :
Juliette Alix – Marie Paule Lager – Sandrina Bastardo – Michel Tigroudja – Benkhaled Nasr Eddine – Patricia Delforge

Ont également fait partie du personnel en CDD :
Vincent Degroutte – Sarah Dhennin – Robert Dal Gobbo – Jean Pierre Bellin – Monique Pradier – Denis Destremont – Wahib Naouar – Saif Eddine Saadi – Jérémie Rossetto – Marina Stamenkovic – Maha Chokairi – Marine Annenkoff – Rosa Lyard – Kévin Ghazoui – Mustapha Benouakrim – Véronique Glatre – Hichem Morchid – Malek Salhi

CDD en cours :
Doriane Castelhano - Marième Muhet – Vincent Degroutte – Madeha Chevrier – Denis Destremont – Reynald Skowronski

PASSAGE



Une pensée émue pour Patricia DELFORGE décédée le 30 janvier 2017



Fresque réalisée avec les jeunes du Collège Jacques Prévert de Gaillard
Partenariat Ville de Gaillard - ATMB - Collège Jacques Prévert - PASSAGE

Association PASSAGE
1 allée des Salomons
74000 Annecy

Tél : 04 50 27 60 98 - Fax : 04 50 09 86 62
Courriel : passage3@wanadoo.fr
Site internet : www.passage.asso.fr

Fresque réalisée avec les jeunes de la Communauté de Communes du Genevois
Partenariat Ville de Chevrier - PASSAGE

